



UFR **a**nthropologie  
**S**ociologie  
**S**cience **P**olitique

Université Lumière Lyon 2  
5 Avenue Pierre Mendès France  
69500 Bron

# Département d'anthropologie

## Master Anthropologie

### Livret des enseignements 2023-2024

Parcours 1 AGEMC - Anthropologie Générale et Ethnologie des Mondes Contemporains

Parcours 2 PRECIAM – Pratiques de Recherche Collaborative, Intervention Anthropologique et Médiation

Parcours 3 CREOLE - Cultural Differences and Transnational Processes

## Sommaire du Livret des enseignements

Le département d'anthropologie en quelques mots...	p.3
Spécificités des 3 parcours	p.4
<b><u>MASTER 1</u></b>	
<b>Semestre 1</b>	p.6
UE-Tronc commun	p.7
UE-Séminaires Transversaux (commun aux trois parcours)	p.9
UE-Spécialités Langues (commun AGEMC et PRECIAM)	p.15
UE-Parcours 1 Séminaires spécialisés : AGEMC	p.16
UE-Parcours 2 Séminaires Spécialisés: PRECIAM	p.18
UE-Parcours 3 : CREOLE	p.21
<b>Semestre 2</b>	p.24
UE-Formation à la recherche	p.24
UE-Mondes professionnels – Stage	p.25
<b><u>MASTER 2</u></b>	
<b>Semestre 1</b>	p.28
UE-Tronc commun	p.29
UE-Séminaires Transversaux (commun aux trois parcours)	p.31
UE-Spécialités Langues (commun AGEMC et PRECIAM)	p.37
UE-Option hors-mention (commun AGEMC et PRECIAM)	p.38
UE-Parcours 1 Séminaires spécialisés : AGEMC	p.40
UE-Parcours 2 Séminaires Spécialisés : PRECIAM	p.43
UE-Parcours 3 Séminaires Spécialisés : CREOLE	p.46
<b>Semestre 2</b>	p.49
UE- Formation à la recherche	p.49
UE- Mondes professionnels	p.50
Les responsabilités au département (2022-2023)	p.53
L'équipe enseignante du département d'anthropologie (2022-2023)	p.54

## Le département d'anthropologie en quelques mots...

Le département d'anthropologie de l'Université Lumière Lyon 2 propose un cursus complet en anthropologie sociale et culturelle – de la **Licence**, au **Master** jusqu'au **Doctorat**. Son ancienneté et le caractère complet de sa formation en font un lieu d'enseignement et de recherche important en France.

Notre volonté :

- Initier les étudiant.es aussi bien aux théories anthropologiques qu'aux méthodes d'enquête ethnographique ;
- Faire de l'anthropologie une discipline soucieuse des enjeux des sociétés contemporaines et en dialogue avec d'autres sciences ;
- Proposer des projets de professionnalisation diversifiés (mondes académiques, culturel, social, expertise...);
- Proposer un environnement ouvert aux liens entre enseignement et recherche d'une part et application et intervention d'autre part ;
- Dispenser une formation ouverte à l'international grâce à de nombreux accords de coopération en Europe et dans le monde.

Le département d'anthropologie a intégré dans son parcours d'études **l'ouverture à l'international** et cela par deux voies : 1) La première est le programme international MINERVE (PIM) associé à l'allemand, l'espagnol et l'italien. Il permet de renforcer ses compétences linguistiques et disciplinaires dès le 1<sup>er</sup> semestre de la L1, tout en poursuivant l'apprentissage de l'anglais. 2) La deuxième voie est celle d'une mobilité européenne ou extra-européenne. Les étudiant.es ont la chance de pouvoir effectuer leur L3 en mobilité à l'étranger en séjour d'études intégrées au sein de l'un des nombreuses universités partenaires associées à l'Université Lumière Lyon 2 par une convention d'échange. Préparée en amont, dès la L2, sous la supervision du département, cette mobilité peut se dérouler sur la totalité de l'année de L3 ou sur un seul semestre.

La Licence SHAE prépare à **l'entrée en master d'anthropologie**. À l'Université Lumière Lyon 2, il existe trois parcours : « Anthropologie générale et ethnologie des mondes contemporains » (AGEMC), « Pratiques de recherche collaborative, intervention anthropologique et médiation » (PRECIAM) et le parcours européen « Cultural Differences and Transnational Processes » (CREOLE). Chacun ouvre aux métiers de l'anthropologie par la formation à la recherche de terrain et la réalisation d'un stage professionnel. Ces trois parcours conduisent également à **la poursuite en doctorat** au sein de différents laboratoires du site lyonnais (EVS, IAO, LADEC, LAHRA).

Le département d'anthropologie a une volonté d'inclusion et de participation des étudiant.es, notamment à travers l'organisation de deux conseils de perfectionnement par an qui visent à améliorer la formation, l'évaluation, la communication et également via la *Kula des anthropologues*, un événement convivial qui met en lien les étudiant.es issu.es des différentes promotions, de la Licence au Doctorat, entre eux et avec les enseignant.es-chercheur.es

## Spécificités des 3 parcours

### - Le parcours AGEMC :

Le parcours Anthropologie générale et Ethnologie des mondes contemporains (AGEMC) de l'Université Lumière Lyon 2 vise à former les étudiants à l'étude critique de certains enjeux importants des sociétés contemporaines. Que ce soit au prisme d'une analyse des processus migratoires, de la circulation accélérée des personnes, des non-humains et des biens, des nouvelles formes de pouvoirs et de gouvernances, de la multiplication de la perception des risques ou des renouvellements du rapport au spirituel et à l'invisible, la formation vise à interroger les modalités de production de sens dans un monde marqué de connexions et d'antagonismes.

### - Le parcours PRECIAM :

Le parcours Pratiques de Recherche Collaborative, Intervention Anthropologique et Médiation (PRECIAM) de l'Université Lumière Lyon 2 vise à former les étudiants à l'étude critique et pratique de questions vives qui agitent les sociétés contemporaines, à partir de postures de recherche et professionnelles diverses. Il le fait à partir d'une hypothèse de départ engagée : il est possible d'établir un pacte de confiance entre la science et la société, et l'anthropologie constitue une discipline ouverte sur la variété des mondes sociaux, culturels et professionnels. La recherche n'est pas condamnée à rester dans sa tour d'ivoire mais elle peut se déployer en plein air, produire des savoirs avec et pour la société dans une volonté d'émancipation et d'approfondissement de la démocratie participative. Ce master combine professionnalisation et formation par la recherche et à la recherche. Il vise à favoriser la formation des étudiants aux démarches de recherche et aux formes d'engagement, de recherche-action, de recherche-création, de médiation et d'intervention anthropologique.

### - Le parcours CREOLE :

Le master européen *CREOLE-Cultural Differences and Transnational Processes* est un master d'anthropologie, commun à sept universités européennes partenaires réunies au sein d'un consortium : Université de Vienne (Autriche) ; Université Autonome de Barcelone (Espagne); Université de Ljubljana (Slovénie) ; Université Nationale d'Irlande Maynooth (Irlande) ; Université de Berne (Suisse) ; Université Adam Mickiewicz in Poznan (Pologne) et Université Lumière Lyon 2.

Il s'agit d'un Master d'Anthropologie sociale et culturelle qui offre un panorama large sur cette discipline grâce à une offre de cours variée abordée de manières très différentes selon l'équipe enseignante et les cours dispensés dans les différentes universités du consortium.

Plusieurs grands domaines thématiques de l'anthropologie sont privilégiés dans les cours proposés par les différentes universités partenaires : Transnationalisme et mobilité ; Diversité culturelle et nouvelles identités ; Culture matérielle et consommation ; Culture visuelle. Toutefois, cette liste n'est pas exhaustive et est susceptible de se renouveler selon les spécialités des enseignant.es-chercheur.es partenaires. Les étudiant.es inscrit.es dans ce parcours construisent donc leur programme d'enseignement en fonction des mobilités internationales choisies.

Ce Master se déroule sur 2 ans (M1 + M2) : les étudiants souhaitant intégrer le « Parcours européen CREOLE » sont sélectionnés pour l'entrée en Master 1.

Ils suivent d'abord des cours pendant un semestre (S1) dans l'université d'inscription, puis effectuent obligatoirement deux mobilités d'un semestre (S2 et S3) dans une ou deux universités partenaires. Le S4 étant consacré à la recherche et à l'écriture d'un mémoire, l'étudiant choisit son lieu de résidence en fonction de logiques de recherche. Un tel dispositif offre la possibilité de découvrir plusieurs mondes universitaires.

La langue commune de ce parcours international étant l'anglais, le mémoire de fin d'étude est rédigé dans cette langue et la quasi-totalité des cours a lieu dans cette langue (à l'exception de Barcelone, et pour partie de Lyon). Le partenariat européen se traduit également en matière de direction des étudiant.es CREOLE qui doivent être supervisé.es par deux enseignant.es issus de deux universités différentes du consortium. Ce faisant, afin de mener à bien ce Master, un niveau correct d'anglais est demandé (B2).

**Attention, l'entrée dans ce parcours se fait dès le M1, et est conditionnée par une candidature dès le printemps de l'année n-1 d'entrée en M1.**

**Il n'est pas possible d'entrer dans le parcours CREOLE uniquement en M2.**

#### Liens utiles

Site internet de l'Université Lumière Lyon 2 :

<https://www.univ-lyon2.fr/>

Site internet de l'UFR Anthropologie, Sociologie, Sciences Politiques (ASSP) :

<https://assp.univ-lyon2.fr/>

Blog du département d'anthropologie :

Anthropologie à Lyon 2. Actualités, formation, recherche

<https://anthropolyon.hypotheses.org/>

# MASTER 1 ANTHROPOLOGIE

## Semestre 1

### Unités d'enseignement

#### UE 1.1 Tronc commun aux trois parcours

- Epistémologies 1
- Méthodologies 1
- Anthropologies connectées 1

#### UE 1.2 Séminaires spécialisés par parcours

##### Parcours 1 AGEMC :

Mondes en Friction  
Anthropologie des économies : production, échanges et consommation  
Ethnoscience, histoire et anthropologie des sciences  
Anthropologie des migrations

##### Parcours 2 PRECIAM :

Intervention et recherche-Action  
Anthropologie de l'habiter et des urbanités contemporaines  
Images, cultures matérielles et muséologie  
Anthropologie sensorielle

##### Parcours 3 CREOLE :

Current Issues in Anthropology 1  
Current Issues in Anthropology 2  
CREOLE Research Seminar  
Langue au choix

#### UE 1.3 Séminaires transversaux commun aux trois parcours /choix de 2 séminaires sur 8

- Anthropologie du genre, de la parenté et de la personne
- Anthropologie de la violence, de la guerre et des conflits
- Anthropologie du travail
- Anthropologie des usages sociaux du corps
- Anthropologie de la mobilité : parcours, trajectoires, mouvements
- Anthropologie de la nature et des non-humains
- Frontières et territoires
- Anthropologie du bien-être et des attachements

#### UE 1.4 Spécialités langues

- Current Issues in Anthropology 1
- Langue au choix

# MASTER 1 ANTHROPOLOGIE

## Semestre 2

### Unités d'enseignement

#### UE 2.1 Formation à la recherche (commun aux trois parcours)

- Note d'avancement de mémoire
- Un atelier de recherche
- Data Collection ( Parcours CREOLE)

#### UE 2.2 Mondes professionnels -Parcours 1 AGEMC et Parcours 2 PRECIAM

- Stage ( au moins 150H ) et rapport de stage
- Suivi et analyse de pratique de stage

---

### Descriptifs des enseignements MASTER 1 – Semestre 1

#### UE Tronc Commun - Parcours P1 AGEMC et Parcours P2 PRECIAM- Semestre 1 Nombre d'ECTS : 10 ECTS

Enseignement: **Epistémologie 1**

Précision CM ou TD : **CM**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

L'épistémologie a pour objet l'étude critique des postulats, des conclusions et des méthodes d'une science particulière, en l'occurrence l'anthropologie, considérée du point de vue de son évolution, afin d'en déterminer l'origine logique, la valeur et la portée scientifique. Le cours propose deux entrées pour aborder la question de l'épistémologie de l'anthropologie : celle de la théorie et celle de la méthode.

C'est par une démarche historique que proposons d'éclairer la dimension théorique. Nous aborderons la question de l'origine et donc de la rupture épistémologique d'avec la matrice philosophique qui a présidé à la naissance de la discipline, pour mettre en lumière les fondements théoriques de la discipline.

Dans un second temps, nous interrogerons le mode privilégié de production de données de la discipline, à savoir le « travail de terrain ». Ici, nous développerons tout particulièrement la réflexion sur la manière dont l'ethnologue/anthropologue s'efforce de surmonter le paradoxe

entre l'inévitable objectivation des faits et la nécessité de les saisir « de l'intérieur », dans leur sens subjectif.

Références bibliographiques indicatives :

- Christian Ghasarian (dir.), *De l'ethnographie à l'anthropologie réflexive*, Paris, Armand Colin, 2022.
- Georges Marcus, « Au-delà de Malinowski et après Writing Culture : à propos du futur de l'anthropologie culturelle et du malaise de l'ethnographie », *ethnographiques.org*, n°1, 2002.
- Tim Ingold, *Anthropology, Why It Matters*, Cambridge, Polity Press, 2018.

Enseignement: **Méthodologie 1**

Précision CM ou TD : **CM**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Le séminaire a pour objectif d'introduire et d'accompagner les étudiants à la recherche d'un stage et aux différentes étapes de la recherche en anthropologie. Articulant théories et pratiques, le cours accompagne la réalisation d'une recherche à dimension exploratoire, articulée avec l'élaboration du projet mémoire et de stage : choix d'un thème et d'un terrain ; recherches bibliographiques et lectures exploratoires ; énonciation d'une question de départ ; construction d'hypothèses et d'une problématique de recherche ; observation et description ethnographique ; analyse et interprétation de données qualitatives, écriture, etc.

Le séminaire vise également à développer une démarche d'analyse critique de la part des étudiants et à apporter une attention aux questions épistémologiques, tout en abordant les défis éthiques et déontologiques qui se posent concrètement à la recherche en anthropologie. Une attention particulière sera développée sur les aspects formels du mémoire et les attentes académiques telles que normes de citations et normes bibliographiques (mais aussi filmographiques, photographiques, webographiques, corpus de presse, etc.). De même, cet enseignement a aussi vocation à ouvrir un espace de discussion aux recherches des étudiants, la communication orale y prenant une place importante. L'objectif de ce séminaire de M1 concentre donc la constitution d'un premier équipement méthodologique.

Références bibliographiques indicatives :

- Stéphane Beaud S. & Florence Weber, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 1998.
- Daniel Céfai D (dir.), *L'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 2003.
- Jean Copans, *L'enquête ethnologique de terrain*, Paris, Nathan, 1998.

Enseignement: **Anthropologies Connectées 1**

Précision CM ou TD : **CM**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Les bouleversements sociaux, économiques et politiques de la fin du 20<sup>e</sup> siècle (effondrement de l'URSS et des Etats socialistes d'Europe, accélération de la globalisation, hégémonie



libérale, etc.) n'ont pas manqué d'avoir une incidence sur le développement de l'anthropologie (ses objets, ses pratiques, son épistémologie, etc.). La discipline a ainsi suivi la dynamique de la globalisation en se déployant très largement au-delà de la matrice occidentale, mais dans un mouvement paradoxal : on y voit de réelles collaborations de plus en plus fréquentes mais aussi des antagonismes épistémologiques qui donnent parfois lieu à des propositions de nouvelles définitions de la discipline, plus en phase avec notre époque. Une époque portée entre autres par le refus de l'hégémonisme et le souci de la décolonisation. Ce cours a pour objectif de présenter les enjeux de cette situation et d'en problématiser les débats.

Références bibliographiques indicatives :

- John Gledhill ed., *World anthropologies in practice: situated perspectives, global knowledge*, London: Bloomsbury Academic, 2016.
- Gustavo L.Ribeiro ,Tom Dwyer, Antonadia Borges, Eduardo Viola, (eds.), *Social, political and cultural challenges of the BRICS, ANPOCS, São Paulo*, 2015.

**UE Séminaires Transversaux - commun aux trois parcours      Semestre 1**  
**2 enseignements au choix**  
Nombre d'ECTS : 5 ECTS

Enseignement: **Approches anthropologiques du genre, de la parenté et de la personne**  
Précision CM ou TD : **TD**  
Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Ce séminaire a pour objectif d'introduire à la littérature anthropologique sur les rapports entre les hommes et les femmes (rapports sociaux de sexe, rapports de genre), notamment la littérature (auto-)qualifiée de féministe, qui s'est emparée des thématiques de parenté et de production des individus qui occupent largement les monographies classiques de l'anthropologie. Il s'agit donc de se familiariser à une littérature qui considère inséparables les questions des rapports de genre, de parenté et d'affinité, et de conception de la personne et du collectif. De la relecture des *Argonautes...* de B. Malinowski par A. Weiner, de Lévi-Strauss par Gayle Rubin, aux débats entre Nicole-Claude Mathieu et Maurice Godelier qui ont accompagné la publication de *La production des grands hommes*, le séminaire évoquera un certain nombre de controverses qui ont jalonné la discipline ces dernières décennies autour des questions du genre et de la parenté.

Dans un second temps, ce séminaire abordera des thématiques de recherche telles que les questions rituelles et religieuses, les sexualités, les identités de genre, l'inceste ou les nouvelles parentalités. Elles permettront de mettre à jour les différentes approches qui pensent ensemble la parenté et le genre, notamment les positions structuralistes et substantivistes (Françoise Héritier, Sherry Ortner etc.), les approches marxistes (Jane Collier & Sylvia Yanagisako, C. Meillassoux, Paola Tabet, Gayle Rubin etc.) ou encore les approches relationnelles (Marilyn Strathern, Janet Carsten, Irène Théry, etc.).

Références bibliographiques indicatives :

- Jane Collier, Sylvia Yanagisako (éds.), *Gender and Kinship: Essays Toward a Unified Analysis*, Stranford, Stanford Univ. Press, 1987.
- Janet Carsten, *Cultures of relatedness: new approaches to the study of kinship*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, 2000.
- Irène Thery, Pascale Bonnemere (éds.), *Ce que le genre fait aux personnes*, Paris, éd. EHESS, 2008.

Enseignement: **Anthropologie de la violence, de la guerre et des conflits**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

L'étude des liens qu'entretiennent les sociétés à la violence constitue l'un des chantiers les plus anciens que l'anthropologie s'est proposé d'explorer en tant que discipline. Catégorie hautement performative, la circonscription de ce qui relève ou non de la « violence » découle cependant moins d'un état objectif des choses, que de l'expression d'une relation particulière que les sociétés entretiennent avec le pouvoir et sa capacité à administrer l'ordre et le désordre par la mobilisation *potentielle* de certaines formes de domination. Ce séminaire propose de réfléchir à la thématique de la violence en revenant sur ses différentes séquences : guerres, conflits, résistances, sorties de guerres, et ce, dans une perspective tout autant spatiale que temporelle. En questionnant son rapport au sacré, à la loi, aux règlements, à l'État et aux autres institutions nationales et internationales ; mais aussi à l'espace qu'elle traverse, aux échelles des collectifs qu'elle implique, aux logiques d'interactions qu'elle y (re)construit ou encore à la « paix » qu'elle sous-tend, nous réfléchirons à la place qu'occupe la violence dans la formation et l'organisation des collectifs humains. Ce cheminement nous amènera à explorer les diverses formes d'expressions qu'elle revêt dans une perspective tout autant fonctionnelle que symbolique, pragmatique, historique ou encore narrative. Nous partirons d'études de cas multi situées issues de travaux de terrains, passés comme en cours.

Références bibliographiques indicatives :

- Pierre Clastres, *Archéologie de la violence. La guerre dans les sociétés primitives*. Paris, Éditions de l'aube. 2016.
- Jacobo Grajales, *Gouverner dans la violence. Le paramilitarisme en Colombie*. Paris, Karthala, coll. « Recherches internationales », 2016.
- Françoise Héritier, *De la violence*. Paris, Odile Jacob, tome I et II, 2005.
- Michel Naepels, *Conjurer la guerre. Violence et pouvoir à Houaïlou (Nouvelle-Calédonie)*, Paris, Éditions de l'EHESS, En temps & lieux, 2013.

Enseignement: **Anthropologie du travail**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Ce cours d'anthropologie du travail est une introduction générale à ce champ. Il s'intéresse au travail en cadrant les définitions qu'on lui accorde ici et ailleurs, hier et aujourd'hui, dans une

perspective volontairement très large qui inclue des activités, des modalités et des organisations de travail multiples au-delà de la vision restrictive de travail = emploi. Il s'agit d'une part de saisir comment ces activités se positionnent de façons différenciées, à la fois dans des lieux (local/national/international) et des milieux (juridiques, sociaux, professionnels, filières d'activités, etc.). D'autre part, nous nous intéresserons à l'activité de travail dans ses rapports au corps et aux matières, aux pratiques langagières, à l'importance des quotidiennetés au travail, des relations professionnelles, et à la construction des identités professionnelles autour de savoirs et savoir-faire.

Chaque séance est constituée d'un cours théorique et d'exercices de cas pratiques. Elle permet ainsi la mise en perspective de différentes méthodes qui vont de l'usage à l'analyse par la pratique et l'observation du travail – par l'image fixe (dessin, photographie) et animée (activité vivante, présentation et analyse de films, etc.).

Références bibliographiques indicatives :

- Gérard Althabe, " Désacraliser l'entreprise : un terrain ethnologique banal ", *Journal des Anthropologues* 43-44, p.17-22, 1991.
- Marie-Pierre Gibert et Anne Monjaret, *Anthropologie du travail*. Paris, Armand Colin, 2021.
- Béatrice Maurines, Les communautés de vie et de travail et agir en commun, HDR en anthropologie, sous la dir de A. Bertho, jury : L. Atlani Duault, M. Boulianne, G. Gallenga, C. Lamine, B. Ravon, 340 p document original et annexes :300 p. (à disposition à la bibliothèque universitaire de Bron), 2019.

**Enseignement: Anthropologie des usages sociaux du corps**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

Par ses dimensions individuelle et collective, ses enjeux et ses ramifications dans tous les domaines sociaux et culturels, l'étude du corps et de ses usages sociaux plus que tout autre objet de l'anthropologie trace l'horizon d'un monde commun passé, présent et à venir. Ce séminaire est l'approfondissement du cours *Anthropologie du corps* en L3. Il vise à penser, à partir du corps et des défis des biotechnologies, les nouvelles interactions du naturel et du culturel comme un enjeu majeur pour l'anthropologie. Le développement des neuro-sciences, des biotechnologies et de la thérapie génique, celui des prothèses et de la pharmacologie par exemple conduisent à parler de « corps augmentés » et ouvrent aux défis du transhumanisme et du post-humanisme.

Le corps et ses usages se présentent comme un puzzle en construction dont il faut agencer patiemment les pièces à partir des matériaux ethnographiques récoltés. Une autre manière d'assembler le puzzle s'est exprimée à travers des théories à moyenne ou longue portée où le corps est ce par quoi passe la culture, le pouvoir, la domination, l'identité du sujet ou du groupe social. C'est parce qu'il est à la fois un opérateur du social et de l'individuel que le corps en devient un instrument de lecture légitime. La montée en puissance des préoccupations pour le corps en anthropologie a ainsi permis une ouverture à une exploration des sens, du sensible, des émotions, des affects, du goût et du dégoût, de l'esthétique, du genre, de la sexualité, de la pornographie, etc. Ces champs sont en plein développement dans les « grands débats de société » : adoption, homoparentalité, féminisme, lesbianisme,

transgenre, procréation médicalement assistée... Selon les années, les enseignant.es et les étudiants participant au cours, certaines thématiques et objets de recherche seront privilégiés afin de répondre aux mieux aux intérêts des étudiants.

Références bibliographiques indicatives :

- Luc Boltanski, Les usages sociaux du corps, *Annales ESC*, vol. 26, p. 205-233, 1971.
- Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello, *Histoire du corps*, Paris, Le Seuil, 3 vol, 2005-2006.
- Laurent Sébastien Fournier, Gilles Raveneau, Anthropologie des usages sociaux et culturels du corps, *Journal des anthropologues*, n° 112-113, 2008.
- David Le Breton, *Anthropologie du corps et de la modernité*, Paris, Presses Universitaires de France, 2013.
- Gilles Raveneau, Dominique Memmi, Emmanuel Taieb, Anatomie du dégoût, *Ethnologie française*, vol. 41, n° 1, janvier, 2011 .

**Enseignement: Anthropologie de la mobilité : parcours, trajectoires et mouvements**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Si la question de la mobilité n'est pas récente en anthropologie, elle constitue un champ de recherche en pleine expansion depuis les années 1980. En partant d'une rétrospective sur les multiples processus socioculturels désignés sous le terme de *mobilité* (migration, déplacement, exil, flux, circulation, transit, tourisme, pèlerinage), nous questionnerons la valeur opératoire des catégories qui en découlent (migrant, pèlerin, déplacé, réfugié, expatriés, touristes, nomades) et les effets de catégorisation qui les caractérisent.

Cette approche vise un triple objectif :

- Offrir des clés de lecture pour saisir et analyser la complexité des enjeux soulevés par les formes de mobilités dans les sociétés contemporaines, que ce soit dans leur dimension spatiale comme sociale.
- Situer les débats autour des mobilités dans une perspective dynamique afin d'appréhender les processus de (re)construction sociale et culturelle qui les caractérisent.
- Décentrer notre regard sur les dispositifs forgés pour administrer les mobilités, en les replaçant dans leurs temporalités respectives depuis une perspective interdisciplinaire.

Les déplacements de population, les contraintes qui les animent, les représentations qui les accompagnent et les pratiques socioculturelles qui en découlent constitueront ici un terrain privilégié pour dépasser l'approche normative de la mobilité.

Références bibliographiques indicatives :

- Alessandro Monsutti, *Homo Itinerans. La Planète des Afghans*. Paris, PUF, 2018.
- Marc Augé, *Pour une anthropologie de la mobilité*. Paris, Payot & Rivages, coll. Manuels Payot, 2009.
- Véronique Lasailly-Jacob, *Déplacés et réfugiés : la mobilité sous contrainte*. IRD Editions, 1997.
- Noël B Salazar, "Key figures of mobility: an introduction". *Social Anthropology*, 25, 1 5-12, 2017.

**Enseignement: Anthropologie de la nature et des non-humains**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

Nom des enseignant.es :

Après un rappel du champ de l'anthropologie de la nature initiée en France par P. Descola et la mise en évidence de grandes ontologies, il sera question des formes plurielles d'une « exploitation » (Stépanoff 2021) mondialisée du vivant où une exploitation productiviste de plus en plus systématique des richesses dites naturelles se double d'une sensibilité protectrice qui amène notamment à la constitution d'aires protégées liées à ce qui est parfois dénoncé comme un nouvelle forme de « colonialisme vert ».

On insistera ici sur les représentations de la nature et des non humains : des animaux aux minéraux en passant par « les génies de la terre » et les défunts ... au sein de sociétés à dominante animiste en Afrique, en Amérique, en Asie et dans le Pacifique. L'étude approfondie de monographies ethnographiques en mettant l'accent sur « le détail du détail » de la complexité de ce qui se joue sur ces terrains du lointain permet de redonner à l'approche anthropologique sa dimension comparative qui en constitue la singularité et la force principale permettant aussi de percevoir autrement ce qui relève de l'hexagonal.

Références bibliographiques indicatives :

- Geremia Cometti, (eds); *Au seuil de la forêt – Hommage à Philippe Descola – L'anthropologie de la nature*, Totem, Strasbourg, 2019.
- Nastassja Martin, *Les âmes sauvages. Face à l'Occident, la résistance d'un peuple d'Alaska*, La Découverte, Paris, 2016.
- Davi Kopenawa et Bruce Albert, *La chute du ciel – Paroles d'un chaman Yanomami*, Plon, Terre Humaine, Paris, 2010.
- Charles Stepanoff, *L'animal et la mort – Chasses, modernité et crise du sauvage*, La Découverte, Paris, 2021.

**Enseignement: Frontières et territoires**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

Nom des enseignant.es :

A partir de l'étude de différentes aires régionales, cet enseignement pose la question sur la pluralité des modes de territorialité et les processus par lesquels se construit, ou se défait, un territoire. Il prend aussi en compte la complexité et l'essor des réseaux contemporains pour comprendre comment la dynamique et l'enchevêtrement des cultures troublent l'appartenance à un seul espace délimité. Ce séminaire cherche à savoir comment se redéfinissent les significations et la mobilisation des modes d'appartenance, sans oublier l'échelon intermédiaire de l'ancrage locale. Il observe les modes par lesquels se combinent divers registres et différents niveaux de localisation comme autant de capacités à redéfinir et remobiliser les frontières selon les contextes et les enjeux. Ce cours s'appuie donc sur nos différentes recherches interrogeant des réalités territoriales multiples et fluctuantes faisant référence à plusieurs espaces sociaux et favorisant ainsi de possibles mises en comparaison.

Références bibliographiques indicatives :

- Arjun Appadurai, *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, Paris, Payot, 2001 (1996).

Enseignement: **Anthropologie du bien-être et des attachements**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Transversales à plusieurs thématiques et domaines de l'anthropologie (santé, corps, religieux, mobilités, écologies, habiter...), les problématiques du bien-être et des attachements sont des lieux de prédilection pour analyser les évolutions de nos pratiques contemporaines. Les quêtes de *bien-être* et de renouvellement des attachements avec nos milieux de vie font l'objet de préoccupations grandissantes, individuelles ou publiques, et elles s'expriment sous une diversité de formes qui pourront être abordées dans cet enseignement : pratiques corporelles spécifiques, nouveaux rapports aux autres vivants, nouvelles manières d'habiter et de cohabiter, de vivre après un événement traumatique, pratiques de spiritualité et thérapeutiques, etc.

Ces quêtes de *bien-être* ou de *mieux-vivre* sont à mettre en lien avec une expérience de rupture, de menace, de déséquilibre et d'incertitude, qui appelle une reformulation des *attachements*. Ces derniers seront analysés dans ce cours non seulement comme un lien d'affection, mais surtout comme une compétence ontologique par laquelle les individus apprivoisent leurs milieux de vie parfois hostiles et ils se les rendent intimes et familiers malgré tout. Nous analyserons différents mécanismes qui se retrouvent régulièrement dans la construction des attachements : la sensorialité et le sensible, les connexions spatio-temporelles, la mémoire, la connaissance et les croyances, etc.

Le format pédagogique de cet enseignement combine des dispositifs plus classiques de formation à l'anthropologie, mais aussi plus expérimentaux et immersifs (méditations sonores collectives, marches exploratoires, etc.). Il a pour objectif d'accompagner les étudiants à la construction d'une problématique de recherche de leur mémoire, ainsi que de débattre avec eux des apports de l'anthropologie sur ces questions dans le secteur de la recherche et appliqué.

Références bibliographiques indicatives :

- Lynne C. Manzo et Patrick Devine-Wright, *Place attachment: Advances in theory, methods and applications*, New York, Routledge, 2013
- Nicolas Marquis, *Du bien-être au marché du malaise. La société du développement personnel*, Paris, PUF, coll. « Partage du savoir », 2014.
- Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant. Enquêtes sur la vie à travers nous*, Actes Sud, 2020.
- Van der Veer Peter, 2009, « Spirituality in Modern Society », *Social Research*, n°76 (4), p. 1097-1120.

**UE Spécialités Langues - Parcours 1 AGEMC et Parcours 2 PRECIAM**

**Semestre 1**

Nombre d'ECTS : 5 ECTS

Enseignement: **Current Issues in Anthropology 1**

Précision CM ou TD : **CM**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

This course intends to help students in Social and Cultural Anthropology to develop their skills in understanding and engaging with English-speaking material in our discipline: lectures, texts, films, and so on.

Various fields of Anthropology will be covered, depending on the actualities of the discipline, as well as teachers' specialties.

Students will be invited to improve and practice their oral and written skills in English; they will therefore expand their anthropological knowledge as well as their basic technical vocabulary in English for anthropologists.

Enseignement: **Langues au choix**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Dans le cadre de cet enseignement. Chaque étudiant.e peut démarrer ou poursuivre son apprentissage d'une langue étrangère parmi la large offre du Centre de langues (allemand, anglais, arabe, catalan, chinois, espagnol, français pour non-francophones, intercompréhension (entre langues romanes), italien, portugais, russe, suédois).

Pour celles et ceux dont le niveau en langue anglaise est assez faible (niveaux A1 et A2), il est fortement recommandé de prendre « Anglais ». En effet, ce cours de langue leur permettra de travailler plus confortablement dans l'EP « Current Issues in Anthropology » (1), cours obligatoire d'Anthropologie en langue anglaise.

**Enseignement: Mondes en friction****Précision CM ou TD : TD****Volume horaire : 20h****Nom des enseignant.es :**

Alors que l'idéologie numérique et informationnelle laisse entrevoir la possibilité d'un monde sans frictions (Bill Gates, 1990 ; Al Gore, 1994 ; Mark Zuckerberg, 2011), dans le sens où les contacts et les dialogues sensibles avec les utilisateurs de outils numériques ne sont potentiellement plus nécessaires pour la capture, la transmission et le traitement des données, la réalité des mondes sociaux est constituée d'expériences de frictions. Les mondes sociaux, politiques, économiques et scientifiques, quant à eux, ne peuvent faire l'économie de ces zones de contact entre les êtres et les choses.

Ce séminaire collectif en rendra compte des enjeux de ces zones de contact dans les domaines de l'économie, des migrations, des sciences, de la parenté et du genre, dans la sphère des usages sociaux du corps, mais également bien entendu dans le monde du travail et dans les activités humaines de la guerre et des conflits.

Références bibliographiques indicatives :

- Anna Lowenhaupt Tsing, *Friction. Délires et faux-semblants de la globalité*, La Découverte, coll. Les Empêcheurs de penser en rond, 2020
- Pierre Musso, « De la modernité des concepts gramsciens pour une critique du "capitalisme informationnel" », *Quaderni*, 57, 2005.

**Enseignement: Anthropologie des économies : production, échanges et consommations****Précision CM ou TD : TD****Volume horaire : 20h****Nom des enseignant.es :**

Ce séminaire a pour objectif de reconsidérer certains des grands domaines de l'anthropologie économique (production, échange, don, consommation, etc.) en les inscrivant dans le contexte plus large des transformations et des reconfigurations contemporaines que connaissent espaces et pratiques économiques. Pourront être ainsi abordées les questions que posent le marché (à la fois comme espace de transactions et comme système et institution) et ses déclinaisons et alternatives, les nouvelles formes de coopération, d'échange, de propriété et de biens communs ou encore les domaines du consumérisme, de l'approvisionnement et de l'alimentation. Le séminaire s'inscrit dans le contexte plus général du développement d'une anthropologie du capitalisme et de la globalisation, et cela en



prenant en compte certaines approches critiques et radicales qui se sont développées ces dernières années en Europe, aux Etats-Unis et ailleurs dans le monde.

Références bibliographiques indicatives :

- David Bollier, *La renaissance des communs. Pour une société de coopération et de partage*, Paris, Editions Charles Léopold Mayer, 2014.
- David Graeber, *Dettes : 5000 ans d'histoire*, Paris, Les Liens qui libèrent, 2013.
- David Graeber, *Des fins du capitalisme : Possibilités 1*, Paris, Payot, 2014.
- David Harvey, *Géographie de la domination : capitalisme et production de l'espace*, Editions Amsterdam, 2018.

**Enseignement: Ethnoscience, histoire et anthropologie des sciences**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

L'intérêt des ethnologues pour les savoirs médicaux, botaniques, zoologiques ou astronomiques et pour les systèmes de classification associés était présent dès les débuts de la fondation de la discipline. Faire l'histoire et l'épistémologie de l'émergence puis du développement de ces ethnoscience revient ainsi à questionner ces fondements disciplinaires, ainsi que les continuités ou les discontinuités entre l'anthropologie et les autres disciplines. Les développements récents de l'histoire des sciences, qui ont conduit à s'intéresser aux pratiques scientifiques, aux technologies intellectuelles ou aux gestes du savoir, ainsi que ceux de l'anthropologie et de la sociologie des sciences, permettent d'analyser la production des savoirs et la construction des sciences de manière critique mais aussi réflexive. Les controverses, les rapports d'autorité, les technoscience, les transferts de connaissance ou encore les enjeux de démocratisation des connaissances scientifiques peuvent ainsi être envisagés d'un point de vue à la fois diachronique (historique) et synchronique (ethnographique). En fournissant et en mettant en débat, à partir des recherches des étudiant.e.s, des outils conceptuels et méthodologiques relevant de cette double approche, il s'agit ainsi d'interroger à la fois l'anthropologie des sciences et l'anthropologie comme science. Une attention plus particulière sera portée à la mise en image des savoirs et aux régimes visuels dans la fabrique des connaissances.

Références bibliographiques indicatives :

- Jean Boutier, Jean-Claude Passeron et Jacques Revel (eds), *Qu'est-ce qu'une discipline ?*, Paris, Editions de l'EHESS, 2006.
- Bruno Latour, *La science en action. Introduction à la sociologie des sciences*, Paris, La Découverte, 2005.
- Dominique Pestre (dir.), *Histoire des sciences et des savoirs* (trois tomes), Paris, Le Seuil, 2015.

**Enseignement: Anthropologie des migrations**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

Cet enseignement s'attache à l'étude des flux internationaux, des processus migratoires et de leur essor à partir d'analyses visitant différents cadres spatiaux de références. Il interroge les multiples dénominations et représentations relatives aux « migrants » et aux « diasporas » en abordant les notions et les nombreux thèmes constitutifs de ces champs d'étude. Une comparaison des travaux de recherche, empiriques et théoriques, est proposée pour mieux saisir la diversité des approches sur la complexité mouvante des migrations et de leurs dynamiques sociales. Notre questionnement sur ce phénomène mondialisé souligne également les nombreux enjeux politiques et économiques de ces processus comme d'autres encore. Il observe comment se redéfinissent les significations et la mobilisation des modes d'appartenance aux territoires, notamment par la combinaison de plusieurs niveaux de localisation et autant de bricolages identitaires empruntant à différents registres. Face à ces enjeux méthodologiques, l'attention est particulièrement portée à la constitution d'un terrain de recherche en accompagnant ces capacités à aller et venir d'un univers à un autre, traversant les frontières et habitant le mouvement par mille manières de s'adapter.

Références bibliographiques indicatives :

- Michel Agier, & Clara Lecadet, *Un monde de camps*, Paris, Éditions de La Découverte, 2014.
- Ulf Hannerz *Transnational connections*, Londres/New York, Routledge, 1996.
- Alessandro Monsutti, *Homo itinerans – La planète des Afghans*, Paris, PUF, 2018.
- Catherine Wihtol de Wenden, « Crise des migrations ou crise des politiques d'asile et ses effets sur les territoires d'accueil », *Hommes & Migrations*, (n° 1323), p. 23-29, 2018/4.

**Parcours P2 PRECIAM UE Séminaires Spécialisés 1**

**Semestre 1**

**Nombre d'ECTS : 10 ECTS**

**Enseignement: Intervention et recherche-action**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

La question des formes d'intervention de l'anthropologie est à la fois ancienne et en constant renouvellement. Elle s'articule à des enjeux importants relevant des transformations sociales et culturelles, des relations entre science et société, des modes d'implication et d'application de l'anthropologie et de la variété des métiers ouverts à la discipline. Ce séminaire interroge et met en pratique l'anthropologie en situation d'intervention (c'est-à-dire assumant une forme volontariste de transformation sociale et culturelle), sous l'angle des pratiques variées des formes de la recherche-action : recherche-action classique, recherche collaborative, recherche participative, publique, recherche-crédation... Cette pluralité de pratiques met en avant des conceptions différentes de cette intervention de l'anthropologie qui néanmoins se rejoignent à travers des traits caractéristiques communs. L'ensemble des méthodes de

recherche-action revendique un double objectif de changement concret dans le système socio-culturel et de production de connaissances sur celui-ci, attachant autant d'importance à l'action comme moyen de transformation de la réalité qu'à la recherche scientifique comme moyen de connaître cette réalité et de développer les connaissances. Cet objectif conduit à poser la participation des acteurs de terrain comme un principe fondamental de la recherche-action. Les trois dimensions clés de ce dispositif de recherche que sont le changement, l'élaboration de connaissance et l'intervention du chercheur recouvrent des significations différenciées en fonction du cadre épistémologique et de la vision de la réalité sociale et culturelle qu'ils soutiennent.

Au travers des modalités de la recherche-action, d'exemples et d'expériences, il s'agira ainsi d'explorer les différentes formes que peuvent prendre les situations d'intervention dans le domaine de l'anthropologie, ainsi que les multiples traductions, médiations et négociations qu'elles supposent. Par exemple, la recherche-crédation suggère que loin de s'opposer, recherche et création se conjuguent et se fécondent mutuellement.

Références bibliographiques indicatives :

- Eric Lassiter Luke, « Collaborative Ethnography and Public Anthropology », *Current Anthropology*, Vol. 46, n°1, p. 83-106, 2005.
- Erin Manning, Brian Massumi, *Pensée en acte, vingt propositions pour la recherche-crédation*, Paris : ArTeC ; Dijon : Les Presses du réel, 2018.
- Bernard Traimond (dir.), *L'anthropologie appliquée aujourd'hui*, Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, 2006.

**Enseignement: Anthropologie de l'habiter et des urbanités contemporaines**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

Dans le cadre de ce séminaire, nous aborderons l'habiter en ville aussi bien à travers les problématiques de l'habitat, du logement et des espaces domestiques que sous l'angle des approches plus larges de l'habiter comme une manière de cohabiter et de construire un lien familial et intime avec un environnement. De ce point de vue, les mondes urbains apparaissent comme un terrain de prédilection pour étudier ces pratiques d'habiter, en tant qu'espaces de diversité et de cohabitation des populations, des mobilités et de changements rapides. Nous analyserons également les manières par lesquelles les citoyens vivent et pratiquent la ville au quotidien à travers le déploiement de gestes, de routines et de compétences particulières, tout en produisant des ambiances et des rapports spécifiques à l'espace et au temps.

Un certain nombre de questions pourront être abordées au fil des séances : celles de l'habitat précaire et informel, des mobilisations et des citoyennetés urbaines, celle des espaces détruits et recomposés ou réhabi(li)tés, celles des activités de survie, des écologies et des nouvelles communautés urbaines, etc. Nous serons également attentifs à la question de la diversité et de l'aspect innovant pour l'anthropologie des méthodes ethnographiques adoptées sur les terrains urbains.

Le séminaire a pour objectif de préparer les étudiants à la construction d'une problématique de recherche en vue de la réalisation de leur mémoire de master. Il participe enfin à une

formation par la recherche aux questions urbaines en vue des différentes poursuites possibles après le master (monde de la recherche ou appliqué).

Références bibliographiques indicatives :

- Michel Agier, *Esquisse d'une anthropologie de la ville : lieux, situations, mouvements*, Paris, Bruylant, 2010.
- Michèle Grosjean, Jean-Paul Thibaud (dir.), *L'espace urbain en méthodes*, Marseille, Éditions Parenthèses, 2001.
- Annabelle Morel-Brochet, Nathalie Ortar (dir.), *La fabrique des modes d'habiter. Homme, lieux et milieux de vie*, Paris, L'Harmattan, coll. « Habitat et sociétés », 2012.
- Richard Sennett, *La ville à vue d'œil*, Paris, Plon, 1992.

**Enseignement: Images, culture matérielle et muséologie**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

Organisé en collaboration avec le musée des Confluences, ce séminaire vise à fournir des outils théoriques et méthodologiques permettant d'analyser des pratiques de collection, de documenter des objets muséaux et d'interroger l'histoire et les enjeux actuels de la muséologie, en s'intéressant notamment (mais non exclusivement) aux collections et aux musées dits ethnographiques. Conçu comme un espace de réflexion anthropologique sur la culture matérielle, ce séminaire s'intéressera à la matérialité des objets et aux processus de mise en image ou d'artificialité. L'épistémologie des pratiques de collecte, l'importance des enquêtes de provenance, la biographie sociale des objets, et les questions de valorisation, de numérisation et de restitution seront autant de thématiques abordées, à chaque fois à partir d'études de cas concernant les collections du musée des Confluences. Celui-ci constitue en effet un partenaire privilégié au vu de sa localisation lyonnaise, de la richesse de ses collections et de son rayonnement national et international. Le travail sur les objets permettra également d'échanger avec des professionnels et de sensibiliser aux logiques et aux enjeux éthiques de la collecte, de la conservation, de l'exposition et de la mise en ligne des collections (notamment ethnographiques). Il s'agit plus largement d'interroger, dans ce séminaire, l'actualité des relations entre l'ethnologie, les pratiques de collection et la muséologie, qui furent au fondement de la discipline anthropologique.

Références bibliographiques indicatives :

- Thierry Dufrêne et Anne-Christine Taylor (dir.), *Cannibalismes disciplinaires. Quand l'histoire de l'art et l'anthropologie se rencontrent*, Paris, INHA MQB, 2007.
- Appadurai, Arjun (ed.), *La vie sociale des choses. Les marchandises dans une perspective culturelle*, Dijon, Les Presses du Réel, 2020 [1<sup>ère</sup> édition en langue anglaise : 1986].
- Hélène Lafont-Couturier et Cédric Lesec (dir.), *Musée des Confluences, une collection*, Lyon-Arles, Musée des Confluences-Actes Sud, 2017.

Enseignement: **Anthropologie Sensorielle**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Un bref passage en revue des approches sensorielles en anthropologie permet de distinguer une *anthropologie des sens* (explorant la construction sociale et culturelle des différents sens, Howes and Classen, 2013 ; Pink, 2009), une *anthropologie du sensible* (centrée sur les affects et les sensibilités dans la pratique d'enquête, Laplantine, 2005, 2018 ; Gélard, 2016) et une *anthropologie sensorielle* (considérant la recherche comme une expérience incorporée dont le chercheur ne peut s'extraire et constitue la pierre angulaire de par sa propre présence). Les approches sensorielles impliquent également un renouvellement significatif des méthodologies d'enquête (*sensorial fieldwork*, Robben and Slukka 2007 : part VIII ; *sensory ethnography*, Pink 2009) et entretiennent des relations particulières avec des pratiques sensibles inspirées notamment par les arts. Ce séminaire propose d'introduire ces enjeux épistémologiques et méthodologiques des approches sensorielles, notamment par l'expérimentation de pratiques immersives et participatives, et en vue de contribuer à la mise en œuvre de ces approches dans les travaux des étudiant.es.

Références bibliographiques indicatives :

- David Howes, and Constance Classen , *Ways of Sensing: Understanding the Senses in Society*, London, Routledge, 2013.
- Marie-Luce Gélard, « L'anthropologie sensorielle en France. Un champ en devenir ? », in *L'Homme*, n°217: 91-108, 2016.
- Sarah Pink, *Doing sensory ethnography*, London, Sage, 2009.

**Parcours P3 CREOLE UE Séminaires Spécialisés 1**

**Semestre 1**

Nombre d'ECTS : 15 ECTS

Enseignement: **Current Issues in Anthropology 1**

Précision CM ou TD : **CM**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

This course intends to help students in Social and Cultural Anthropology to develop their skills in understanding and engaging with English-speaking material in our discipline: lectures, texts, films, and so on.

Various fields of Anthropology will be covered, depending on the actualities of the discipline, as well as teachers' specialties.

Students will be invited to improve and practice their oral and written skills in English; they will therefore expand their anthropological knowledge as well as their basic technical vocabulary in English for anthropologists.

**Enseignement: Current Issues in Anthropology 2**

**Précision CM ou TD : CM**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

Following Current Issues in Anthropology 1, this course aims at pushing further the students' abilities to engage with current debates and issues of Social and Cultural Anthropology in English. This series of lectures and workshops will address various fields of anthropology and will include several guest lecturers coming from different countries.

Students will practice their oral skills while listening to lectures and participating to QnA sessions with the invited researchers. In addition, they will develop their written competences via reading material given in advance by the guest lecturers and creating academic posters during and after the sessions

Références bibliographiques indicatives :

- Thomas Hylland Eriksen, and Elisabeth Schobert, "Waste and the superfluous: an introduction", *Social Anthropology / Anthropologie Sociale*, 25/3, pp. 282-28, 2017.
- Marie-Pierre Gibert, « Was Fourier's "joy in work" so utopic? Researching work and pleasure in the 21<sup>st</sup> century". *Journal of the Anthropologist Society of Oxford*. Vol. New Series, Volume VIII, no. 2 (online), 2016.
- Vannini « Everything you've always wanted to ask ethnographic filmmaker but never had a chance to", In *the Routledge International Handbook of Ethnographic Film and Video*, London, Routledge, pp.325-347) – Accessible en ligne sur la page academia de l'un des co-auteurs: Carlo Cubero, 2020.

Compétences :

- Capacité à comprendre la présentation orale d'un travail de recherche achevé ou en cours (en anglais) ;
- Capacité à poser des questions orales en articulant terrain empirique et apports théoriques (en anglais) ;
- Capacité à s'emparer de concepts ou éléments méthodologiques pour repenser ses propres matériaux et les présenter à l'écrit (en anglais)
- Capacité à produire un poster scientifique en anglais

**Enseignement: CREOLE research Seminar**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 26h**

**Nom des enseignant.es :**

L'objectif principal de ce Séminaire (en anglais) est d'aider les étudiant.es du Master européen CREOLE à mener leur travail de recherche. Pour ce faire, il s'agit de mettre en place un espace d'échange intellectuel (en anglais) entre les étudiants du Master CREOLE, qu'ils soient étudiants CREOLE inscrits à l'Université Lumière Lyon 2 ou étudiants CREOLE inscrits dans l'une des autres universités partenaires et en mobilité à ULL2. Ces échanges intellectuels permettent d'effectuer un suivi collectif du travail de terrain et de construction de leur mémoire de recherche, ainsi qu'une préparation du Programme Intensif du Master CREOLE. Une partie des séances seront dédiées à des discussions collectives sur les questions méthodologiques ou théoriques qui émergent de leurs propres terrains, tandis que les autres seront composées de présentations individuelles de leur travail en cours.

This seminar aims to assist Master CREOLE's students in their research process in English. Therefore, this Seminar is thought as space of dialogue and intellectual exchanges between local CREOLE students and CREOLE students in mobility in Lyon. Such space will offer collective tutorial sessions on their fieldwork progresses, on the elaboration of their Master thesis, as well as a preparation of the CREOLE Intensive Program. Part of the sessions will be dedicated to collective theoretical and/or methodological debates stemming from the students' own case-studies; the other part will be dedicated to individual oral presentations of students' work in progress.

Compétences :

- Capacité à présenter oralement un travail de recherche en cours (en anglais) ;
- Capacité à développer un sujet anthropologique spécifique en articulant terrain empirique et apports théoriques (en anglais) ;
- Capacité à proposer une critique constructive des travaux présentés par d'autres étudiant.es et à s'emparer de concepts ou éléments méthodologiques pour repenser ses propres matériaux (en anglais)

**Enseignement UE1.2 : Langue au choix**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

Dans le cadre de cet enseignement chaque étudiant.e peut démarrer ou poursuivre son apprentissage d'une langue étrangère parmi la large offre du Centre de langues (allemand, anglais, arabe, catalan, chinois, espagnol, français pour non-francophones, intercompréhension (entre langues romanes), italien, portugais, russe, suédois).

Pour celles et ceux dont le niveau en langue anglaise est assez faible (niveaux A1 et A2), il est fortement recommandé de prendre « Anglais ». En effet, ce cours de langue leur permettra de travailler plus confortablement dans l'EP « Current Issues in Anthropology » (2), cours obligatoire d'Anthropologie en langue anglaise.

## Descriptif des enseignements MASTER 1 – Semestre 2

**UE Formation à la recherche - Parcours 1 AGEMC, Parcours 2 PRECIAM**

**Semestre 2**

Nombre d'ECTS : 20 ECTS

Enseignement: **Note d'avancement de mémoire**

Précision CM ou TD : /

Volume horaire : **200 heures de travail / étudiant.es**

Nom des enseignant.es :

Le principe général de la Note d'avancement du mémoire vise à rendre compte de la démarche de recherche engagée durant l'année et qui doit se poursuivre en M2. L'objectif de la Note d'avancement du mémoire est la construction d'une problématique de recherche anthropologique, donc d'une problématique qui se construit à l'articulation de l'état de la littérature concernant le terrain et l'objet de recherche choisis, qui doit également présenter les champs et sous-champs de recherche concernés par l'étude et d'une première expérience de terrain d'un mois minimum, devant fournir de premières données et montrer la pertinence du choix des lectures et de l'objet de recherche

Cette Note d'avancement du mémoire compte entre 100 000 et 120 000 signes.

La Note d'avancement du mémoire doit contenir un état de la littérature, une présentation du terrain à l'appui d'une démonstration de sa pertinence et de son adéquation avec l'objet de recherche, une description de la méthodologie déployée en M1 et envisagée en M2, des pistes de recherche, une bibliographie, et enfin (et surtout) l'énoncé d'une problématique de recherche.

La Note d'avancement du mémoire (comme l'ensemble de la démarche de recherche) doit respecter les principes déontologiques de la discipline, mais aussi ceux qui sont en vigueur dans les pays où s'est déroulée l'enquête.

Enseignement: **Atelier de recherche 1**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **18h**

Nom des enseignant.es :

Cet enseignement a pour objectif d'accompagner, sous la forme d'ateliers, les étudiantes et étudiants dans la mise en place d'une enquête ethnographique et dans la rédaction d'une note d'avancement du mémoire de recherche. Le suivi portera sur plusieurs dimensions clés dans ce processus : la construction d'une problématique de recherche, la mise en place d'une méthodologie, la construction de grilles d'enquête et de grilles d'entretien, l'analyse des données de terrain, l'écriture de la note d'avancement, l'articulation (éventuelle) entre le terrain du mémoire de recherche et celui du stage, et enfin, la construction éventuelle des outils de restitution de l'enquête de terrain envers des publics concernés.

Références bibliographiques indicatives :



- Clara Barrelet, « Sentiments de rater sur un terrain ethnographique : de la « prise » à la « reprise » », *SociologieS* [En ligne], URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/6135> ; DOI, 2017. <https://doi.org/10.4000/sociologies.6135>,
- Howard Becker, *Les ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales*, Paris, La Découverte, 2002.
- Jean-Pierre Olivier de Sardan, *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-La-Neuve, Academia-Bruylant, 2008.

## **UE Mondes professionnels (Parcours 1 AGEMC, Parcours 2 PRECIAM)**

### **Semestre 2**

Nombre d'ECTS : 10 ECTS

Enseignement: **Stage et rapport de stage**

Précision CM ou TD : /

Volume horaire : **au minimum 200 h /étudiant.es**

Nom des enseignant.es :

Dans la présentation du stage nécessaire à la signature d'une convention de stage, il est attendu un descriptif motivé de la mission tout en soulignant l'impact espéré et les bénéfices de l'activité du stagiaire pour la structure d'accueil ainsi que l'importance des notions acquises dans le parcours pour réaliser le travail envisagé.

Le rapport de stage, entre 50 000 et 60 000 signes a pour objectif de rendre compte de l'expérience de stage d'un point de vue anthropologique. Il devra comprendre :

- une présentation et analyse du fonctionnement de l'institution.
- une présentation de la mission
- et un questionnement sous la forme d'une approche réflexive afin d'interroger la perception, la place, les effets de cette expérience sur la représentation et la pratique de la discipline. Il va s'agir de développer une réflexion sur la participation de l'anthropologie aux mondes sociaux et professionnels découverts dans le stage.

Enseignement: **Suivi et analyse de pratiques du stage**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **6h**

Nom des enseignant.es :

Ce TD prend la forme d'ateliers et vise à encadrer l'expérience de stage de M1, tout en introduisant une perspective réflexive sur la professionnalisation des ethnologues et sur l'explicitation des apports de la démarche ethnographique dans une grande diversité de contextes extra-universitaires. Il se fixe également pour objectif d'accompagner les étudiantes et étudiants dans la rédaction de leur rapport de stage.

Références bibliographiques indicatives :

- *Journal des anthropologues*, Numéro spécial : « Ethique professionnelle et expériences de terrain », n° 50-51, 1992-1993.

- Nicolas Flamant, « Observer, analyser, restituer. Conditions et contradictions de l'enquête ethnologique en entreprise », *Terrain*, n° 44, 137-152, 2005.
- Michel Rautenberg, « L'intervention ethnologique. Témoignage et éléments de réflexion sur les relations entre recherche et action culturelle dans une direction régionale des affaires culturelles », in Poirrier, Ph., Vadelorge, L., *Pour une histoire des politiques du patrimoine*, Paris, Comité d'histoire du ministère de la culture, Fondation MSH, 469-489, 2003.

### Parcours 3 CREOLE UE Modules Spécifiques Semestre 2

Nombre d'ECTS : 15 ECTS

Enseignement: **Data Collection**

Précision CM ou TD : /

Volume horaire : **150 h travail /étudiant**

Nom des enseignant.es :

Il s'agit d'un rapport à rendre en anglais sur l'avancement du travail de recherche de Master CREOLE. Ce module ne peut être validé qu'une seule fois au cours de l'ensemble du Master (M1+M2). Il peut participer de l'UE « Formation à la recherche » (S2) ou être inclus dans une UE « Semestre en Mobilité » (S1, S2 ou S3).

This assignment is a Report on your research "in the making": it shows the state of advancement of your topic, fieldwork, methodology and concrete results. In practice, this assignment should help you shaping your final master thesis: clarifying which data you have already constructed, organizing your ideas, their progression and elicitation. It should be around 15-20 pages (55-70,000 signs spaces included) and give a global vision of the directions you plan to follow in your thesis - even though we are aware that this is a work-in-progress document.

If relevant, you can also mention your presentation during the CREOLE IP and the improvements or new directions you made/took after it.

Elements to include:

- constructed choice of your topic and of the fieldwork (briefly)
  - methodological points: how, when, with whom have you done this fieldwork
  - organized fieldwork insights and "results": what have you done; what does it bring you?
  - bibliographical references
- + You can add documents, pictures, etc. as appendix (not included in the words' calculation)

Références bibliographiques indicatives :

- Georgina Drew, William Skinner, and Douglas K. Bardsley, "The 'drive and talk' as ethnographic method", *Anthropology Today*, 38(3):5-8, 2022.
- Clifford Geertz, "Thick description: Toward an interpretive theory of culture". In C. Geertz (ed.), *The interpretation of cultures. Selected essays*. New York: Basic Books, pp. 1-30, 2003.
- Horace Miner, "Body Ritual among the Nacirema", *American Anthropologist*, 58(3): 503-507, 1956.

Enseignement: **Ateliers de recherche**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **18h**

Nom des enseignant.es :

Cet enseignement a pour objectif d'accompagner, sous la forme d'ateliers, les étudiantes et étudiants dans la mise en place d'une enquête ethnographique et dans la rédaction d'une note d'avancement du mémoire de recherche. Le suivi portera sur plusieurs dimensions clés dans ce processus : la construction d'une problématique de recherche, la mise en place d'une méthodologie, la construction de grilles d'enquête et de grilles d'entretien, l'analyse des données de terrain, l'écriture de la note d'avancement, l'articulation (éventuelle) entre le terrain du mémoire de recherche et celui du stage, et enfin, la construction éventuelle des outils de restitution de l'enquête de terrain envers des publics concernés.

Références bibliographiques indicatives :

- Clara Barrelet, « Sentiments de rater sur un terrain ethnographique : de la « prise » à la « reprise » », *SociologieS* [En ligne], URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/6135> ; DOI,2017 : <https://doi.org/10.4000/sociologies.6135>
- Howard Becker, *Les ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales*, Paris, La Découverte, 2002.
- Jean-Pierre Olivier de Sardan, *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-La-Neuve, Academia-Bruylant, 2008.

# MASTER 2 ANTHROPOLOGIE

## Semestre 1

### Unités d'enseignement

#### UE 3.1 Tronc commun aux Parcours 1 AGEMC et Parcours 2 PRECIAM

- Epistémologies 2
- Méthodologies 2
- Anthropologies connectées2
- Séminaire transversal de formation à la recherche

#### UE 2.2 Séminaires spécialisés par parcours / 3 au choix

##### Parcours 1 AGEMC :

Pouvoir : domination et émancipation  
Anthropologie, affects et émotions  
Anthropologie, santé et catastrophes  
Anthropologie des manifestations divines

##### Parcours 2 PRECIAM :

Anthropologie des jeux et des sports  
Frontières du vivant  
Anthropologie digitale  
Anthropologie, corps et imaginaires de la technologie

##### Parcours 3 CREOLE :

Module Erasmus Intensive Program  
Teacher Exchange 1  
Teacher Exchange 2

#### UE 3.3 Séminaires transversaux communs aux trois parcours / 2 au choix

- Anthropologie du genre, de la parenté et de la personne
- Anthropologie de la violence, de la guerre et des conflits
- Anthropologie du travail
- Anthropologie des usages sociaux du corps
- Anthropologie de la mobilité : parcours, trajectoires, mouvements
- Anthropologie de la nature et des non-humains
- Frontières et territoires
- Anthropologie du bien-être et des attachements

#### UE 3.4 Spécialités langues

- Current Issues in Anthropology 2
- Langue au choix

#### UE 3.5 Optionnelle Hors Mention

- Pole de spécialité MOTIFS
- Savoirs-participatifs
- Mutations-Transitions

# MASTER 2 ANTHROPOLOGIE

## Semestre 2

### Unités d'enseignement

#### UE 4.1 Formation à la recherche (commun aux trois parcours)

- Mémoire de recherche
- Un atelier de recherche

#### UE 4.2 Mondes professionnels 2 (Parcours 1 AGEMC et Parcours 2 PRECIAM)

- Module de professionnalisation

### Descriptif des enseignements MASTER 2 – Semestre 1

**UE Tronc Commun - Parcours 1 AGEMC et Parcours 2 PRECIAM      Semestre 1**  
Nombre d'ECTS : 9 ECTS

Enseignement: **Épistémologie 2**  
Précision CM ou TD : **CM**  
Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

L'épistémologie a pour objet l'étude critique des postulats, des conclusions et des méthodes d'une science particulière, en l'occurrence l'anthropologie, considérée du point de vue de son évolution, afin d'en déterminer l'origine logique, la valeur et la portée scientifique. Dans le prolongement du cours de M1, notre intérêt se portera sur les séquences importantes de l'histoire de la discipline.

Parce que la science est une conquête historique, nous nous intéresserons aux débats importants qui ont jalonné l'histoire de la discipline. Nous décortiquerons les enjeux scientifiques des principales « disputes » épistémologiques qui rendent compte des grands désaccords qui constituent la discipline et qui en montrent la richesse, les possibilités et les limites. Ainsi, nous verrons dans un premier temps les arguments théoriques et méthodologiques qui sous-tendent la distinction entre une ethnologie/anthropologie pensée comme une science historique d'une part, et comme une science de la nature, d'autre part. Pour, dans un second temps, nous pencher sur d'autres points épistémologiques significatifs qui ont contribué à enrichir et à développer la discipline : par exemple ceux qui sont au centre de la distinction entre anthropologie fonctionnaliste (Malinowski) et anthropologie structurale (Bateson) ; ou encore entre anthropologie classique (Griaule) et anthropologie

contemporaine (Balandier), entre anthropologie structurale (Lévi-Strauss) et anthropologie marxiste (Godelier), sans oublier les apports de l'anthropologie critique (Bazin, Bensa) face à l'anthropologie classique et au structuralisme.

Références bibliographiques indicatives :

- Alban Bensa, *Après Claude-Lévi-Strauss. Pour une anthropologie à taille humaine*, Éditions Textuel, coll. « Conversations pour demain », 2010.
- Philippe Descola et Tim Ingold, *Être au monde. Quelle expérience commune ?* Lyon, Presses universitaires de Lyon, coll. Grands débats : mode d'emploi », 2014.
- Simon Coleman et Peter Collins, *Locating The Field. Space, Place and Context in Anthropology*, Londres, Routledge, 2006.

Enseignement: **Méthodologie 2**

Précision CM ou TD : **CM**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Il convient d'interroger les conditions de production de la connaissance dans un mémoire de recherche. Pour cela, ce séminaire de M2 donne suite aux approches développées en M1, en reprenant les différentes étapes d'une recherche et d'une conduite de projet en anthropologie. Un approfondissement est ainsi proposé pour l'élaboration d'une problématique depuis la définition d'un cadre d'étude et la formulation de différentes catégories d'analyse. Nos séances questionnent tout autant la rédaction et la structuration d'un texte scientifique, notamment à travers l'étude de différents modes de retranscription des données de terrain et la constitution d'un compte rendu d'observation dans une procédure d'enquête.

Ce séminaire vise donc à mettre en exergue les implications méthodologiques de l'exigence scientifique que les différentes étapes de la recherche opérationnalisent. L'épistémologie des savoirs scientifiques de l'anthropologie ne peut en aucun cas se dispenser de ces repères que sont les schèmes d'intelligibilité du travail exploratoire, des modes d'explication et d'interprétation fournis par un cadre conceptuel et théorique. Des ateliers de réflexions collectives mêlant travaux d'écritures et de communications orales ponctuent ce séminaire, préparant ainsi aux démarches de terrain et de stage du semestre 4.

Références bibliographiques indicatives :

- Jean-Pierre Olivier de Sardan, "La politique du terrain. Sur la production des données en anthropologie." *Enquête. Archives de la revue Enquête*, 1 : 71-109, 1995.
- Daniel Fabre, "L'ethnologue et ses sources", *Terrain*, n° 7 : 3-13, 1986.
- Sylvie Fainzang, "L'objet construit et la méthode choisie : l'indéfectible lien", *Terrain*, n° 23 : 161-172, 1994.

Enseignement: **Anthropologie Connectée 2**

Précision CM ou TD : **CM**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Les bouleversements sociaux, économiques et politiques de la fin du 20<sup>e</sup> siècle (effondrement de l'URSS et des Etats socialistes d'Europe, accélération de la globalisation, hégémonie libérale, etc.) n'ont pas manqué d'avoir une incidence sur le développement de l'anthropologie (ses objets, ses pratiques, son épistémologie, etc.). La discipline a ainsi suivi la dynamique de la globalisation en se déployant très largement au-delà de la matrice occidentale, mais dans un mouvement paradoxal : on y voit de réelles collaborations de plus en plus fréquentes mais aussi des antagonismes épistémologiques qui donnent parfois lieu à des propositions de nouvelles définitions de la discipline, plus en phase avec notre époque. Une époque portée entre autres par le refus de l'hégémonisme et le souci de la décolonisation. Ce cours a pour objectif de présenter les enjeux de cette situation et d'en problématiser les débats.

Références bibliographiques indicatives :

- John ed Gledhill, *World anthropologies in practice: situated perspectives, global knowledge*, London: Bloomsbury Academic, 2016.
- Lins Gustavo Ribeiro; Tom Dwyer; Antonádia Borges; Eduardo Viola, (eds.), *Social, political and cultural challenges of the BRICS, ANPOCS, São Paulo* 2015.

Enseignement: **Séminaire Transversal de formation à la recherche**

Précision CM ou TD : **CM**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Il va s'agir ici de rendre compte du monde de la recherche en évoquant les travaux menés au sein des différents laboratoires auxquels se rattachent les membres titulaires du Département, essentiellement trois : EVS, LADEC et IAO.

Des invité.es des 3 parcours du M2 seront également amenés à présenter tout à la fois leurs récents travaux en anthropologie et à partager avec les étudiant.es leurs propres itinéraires scientifiques.

**Séminaires Transversaux - commun aux trois parcours-  
2 enseignements au choix**

**Semestre 1**

Nombre d'ECTS : 5 ECTS

Enseignement: **Approches anthropologiques du genre, de la parenté et de la personne**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Ce séminaire a pour objectif d'introduire à la littérature anthropologique sur les rapports entre les hommes et les femmes (rapports sociaux de sexe, rapports de genre), notamment la littérature (auto-)qualifiée de féministe, qui s'est emparée des thématiques de parenté et de production des individus qui occupent largement les monographies classiques de l'anthropologie. Il s'agit donc de se familiariser à une littérature qui considère inséparables les questions des rapports de genre, de parenté et d'affinité, et de conception de la personne et du collectif. De la relecture des *Argonautes...* de B. Malinowski par A. Weiner, de Lévi-Strauss par Gayle Rubin, aux débats entre Nicole-Claude Mathieu et Maurice Godelier qui ont accompagné la publication de *La production des grands hommes*, le séminaire évoquera un certain nombre de controverses qui ont jalonné la discipline ces dernières décennies autour des questions du genre et de la parenté.

Dans un second temps, ce séminaire abordera des thématiques de recherche telles que les questions rituelles et religieuses, les sexualités, les identités de genre, l'inceste ou les nouvelles parentalités. Elles permettront de mettre à jour les différentes approches qui pensent ensemble la parenté et le genre, notamment les positions structuralistes et substantivistes (Françoise Héritier, Sherry Ortner etc.), les approches marxistes (Jane Collier & Sylvia Yanagisako, C. Meillassoux, Paola Tabet, Gayle Rubin etc.) ou encore les approches relationnelles (Marilyn Strathern, Janet Carsten, Irène Théry, etc.).

Références bibliographiques indicatives :

- Jane Collier, Sylvia Yanagisako (éds.), *Gender and Kinship: Essays Toward a Unified Analysis*, Stranford, Stanford Univ. Press, 1987.
- Janet Carsten, *Cultures of relatedness: new approaches to the study of kinship*, Cambridge, Cambridge Univ. Press, 2000.
- Irène Théry, Pascale Bonnemere (éds.), *Ce que le genre fait aux personnes*, Paris, éd. EHESS, 2008.

Enseignement: **Anthropologie de la violence, de la guerre et des conflits**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

L'étude des liens qu'entretiennent les sociétés à la violence constitue l'un des chantiers les plus anciens que l'anthropologie s'est proposé d'explorer en tant que discipline. Catégorie hautement performative, la circonscription de ce qui relève ou non de la « violence » découle cependant moins d'un état objectif des choses, que de l'expression d'une relation particulière que les sociétés entretiennent avec le pouvoir et sa capacité à administrer l'ordre et le désordre par la mobilisation *potentielle* de certaines formes de domination. Ce séminaire propose de réfléchir à la thématique de la violence en revenant sur ses différentes séquences : guerres, conflits, résistances, sorties de guerres, et ce, dans une perspective tout autant spatiale que temporelle. En questionnant son rapport au sacré, à la loi, aux règlements, à l'État et aux autres institutions nationales et internationales ; mais aussi à l'espace qu'elle traverse, aux échelles des collectifs qu'elle implique, aux logiques d'interactions qu'elle y (re)construit ou encore à la « paix » qu'elle sous-tend, nous réfléchirons à la place qu'occupe la violence



dans la formation et l'organisation des collectifs humains. Ce cheminement nous amènera à explorer les diverses formes d'expressions qu'elle revêt dans une perspective tout autant fonctionnelle que symbolique, pragmatique, historique ou encore narrative. Nous partirons d'études de cas multi situées issues de travaux de terrains, passés comme en cours.

Références bibliographiques indicatives :

- Pierre Clastres, *Archéologie de la violence. La guerre dans les sociétés primitives*. Paris, Éditions de l'aube. 2016.
- Jacobo Grajales, *Gouverner dans la violence. Le paramilitarisme en Colombie*. Paris, Karthala, coll. « Recherches internationales », 2016.
- Françoise Héritier, *De la violence*. Paris, Odile Jacob, tome I et II, 2005.
- Michel Naepels, *Conjurer la guerre. Violence et pouvoir à Houaïlou (Nouvelle-Calédonie)*, Paris, Éditions de l'EHESS, En temps & lieux, 2013.

**Enseignement: Anthropologie du travail**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

Nom des enseignant.es :

Ce cours d'anthropologie du travail est une introduction générale à ce champ. Il s'intéresse au travail en cadrant les définitions qu'on lui accorde ici et ailleurs, hier et aujourd'hui, dans une perspective volontairement très large qui inclue des activités, des modalités et des organisations de travail multiples au-delà de la vision restrictive de travail = emploi. Il s'agit d'une part de saisir comment ces activités se positionnent de façons différenciées, à la fois dans des lieux (local/national/international) et des milieux (juridiques, sociaux, professionnels, filières d'activités, etc.). D'autre part, nous nous intéresserons à l'activité de travail dans ses rapports au corps et aux matières, aux pratiques langagières, à l'importance des quotidiennetés au travail, des relations professionnelles, et à la construction des identités professionnelles autour de savoirs et savoir-faire.

Chaque séance est constituée d'un cours théorique et d'exercices de cas pratiques. Elle permet ainsi la mise en perspective de différentes méthodes qui vont de l'usage à l'analyse par la pratique et l'observation du travail – par l'image fixe (dessin, photographie) et animée (activité vivante, présentation et analyse de films, etc.).

Références bibliographiques indicatives :

- Gérard Althabe, " Désacraliser l'entreprise : un terrain ethnologique banal ", *Journal des Anthropologues* 43-44, p.17-22, 1991.
- Marie-Pierre Gibert et Anne Monjaret, *Anthropologie du travail*. Paris, Armand Colin, 2021.
- Béatrice Maurines, Les communautés de vie et de travail et agir en commun, HDR en anthropologie, sous la dir de A. Bertho, jury : L. Atlani Duault, M. Boulianne, G. Gallenga, C. Lamine, B. Ravon, 340 p document original et annexes :300 p. (à disposition à la bibliothèque universitaire de Bron), 2019.

Enseignement: **Anthropologie des usages sociaux du corps**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Par ses dimensions individuelle et collective, ses enjeux et ses ramifications dans tous les domaines sociaux et culturels, l'étude du corps et de ses usages sociaux plus que tout autre objet de l'anthropologie trace l'horizon d'un monde commun passé, présent et à venir. Ce séminaire est l'approfondissement du cours *Anthropologie du corps* en L3. Il vise à penser, à partir du corps et des défis des biotechnologies, les nouvelles interactions du naturel et du culturel comme un enjeu majeur pour l'anthropologie. Le développement des neuro-sciences, des biotechnologies et de la thérapie génique, celui des prothèses et de la pharmacologie par exemple conduisent à parler de « corps augmentés » et ouvrent aux défis du transhumanisme et du post-humanisme.

Le corps et ses usages se présentent comme un puzzle en construction dont il faut agencer patiemment les pièces à partir des matériaux ethnographiques récoltés. Une autre manière d'assembler le puzzle s'est exprimée à travers des théories à moyenne ou longue portée où le corps est ce par quoi passe la culture, le pouvoir, la domination, l'identité du sujet ou du groupe social. C'est parce qu'il est à la fois un opérateur du social et de l'individuel que le corps en devient un instrument de lecture légitime. La montée en puissance des préoccupations pour le corps en anthropologie a ainsi permis une ouverture à une exploration des sens, du sensible, des émotions, des affects, du goût et du dégoût, de l'esthétique, du genre, de la sexualité, de la pornographie, etc. Ces champs sont en plein développement dans les « grands débats de société » : adoption, homoparentalité, féminisme, lesbianisme, transgenre, procréation médicalement assistée... Selon les années, les enseignant.es et les étudiants participant au cours, certaines thématiques et objets de recherche seront privilégiés afin de répondre aux mieux aux intérêts des étudiants.

Références bibliographiques indicatives :

- Luc Boltanski, Les usages sociaux du corps, *Annales ESC*, vol. 26, p. 205-233, 1971.
- Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello, *Histoire du corps*, Paris, Le Seuil, 3 vol, 2005-2006.
- Laurent Sébastien Fournier, Gilles Raveneau, Anthropologie des usages sociaux et culturels du corps, *Journal des anthropologues*, n° 112-113, 2008.
- David Le Breton, *Anthropologie du corps et de la modernité*, Paris, Presses Universitaires de France, 2013.
- Gilles Raveneau, Dominique Memmi, Emmanuel Taieb, Anatomie du dégoût, *Ethnologie française*, vol. 41, n° 1, janvier, 2011.

Enseignement: **Anthropologie de la mobilité : parcours, trajectoires et mouvements**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Si la question de la mobilité n'est pas récente en anthropologie, elle constitue un champ de recherche en pleine expansion depuis les années 1980. En partant d'une rétrospective sur les

multiples processus socioculturels désignés sous le terme de *mobilité* (migration, déplacement, exil, flux, circulation, transit, tourisme, pèlerinage), nous questionnerons la valeur opératoire des catégories qui en découlent (migrant, pèlerin, déplacé, réfugié, expatriés, touristes, nomades) et les effets de catégorisation qui les caractérisent.

Cette approche vise un triple objectif :

- Offrir des clés de lecture pour saisir et analyser la complexité des enjeux soulevés par les formes de mobilités dans les sociétés contemporaines, que ce soit dans leur dimension spatiale comme sociale.
- Situer les débats autour des mobilités dans une perspective dynamique afin d’appréhender les processus de (re)construction sociale et culturelle qui les caractérisent.
- Décentrer notre regard sur les dispositifs forgés pour administrer les mobilités, en les replaçant dans leurs temporalités respectives depuis une perspective interdisciplinaire.

Les déplacements de population, les contraintes qui les animent, les représentations qui les accompagnent et les pratiques socioculturelles qui en découlent constitueront ici un terrain privilégié pour dépasser l’approche normative de la mobilité.

Références bibliographiques indicatives :

- Alessandro Monsutti, *Homo Itinerans. La Planète des Afghans*. Paris, PUF, 2018.
- Marc Augé, *Pour une anthropologie de la mobilité*. Paris, Payot & Rivages, coll. Manuels Payot, 2009.
- Véronique Lasailly-Jacob, *Déplacés et réfugiés : la mobilité sous contrainte*. IRD Editions, 1997.
- Noël B Salazar, “Key figures of mobility: an introduction”. *Social Anthropology*, 25, 1 5-12, 2017.

**Enseignement: Anthropologie de la nature et des non-humains**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

Nom des enseignant.es :

Après un rappel du champ de l’anthropologie de la nature initiée en France par P. Descola et la mise en évidence de grandes ontologies, il sera question des formes plurielles d’une « exploitation » (Stépanoff 2021) mondialisée du vivant où une exploitation productiviste de plus en plus systématique des richesses dites naturelles se double d’une sensibilité protectrice qui amène notamment à la constitution d’aires protégées liées à ce qui est parfois dénoncé comme un nouvelle forme de « colonialisme vert ».

On insistera ici sur les représentations de la nature et des non humains : des animaux aux minéraux en passant par « les génies de la terre » et les défunts ... au sein de sociétés à dominante animiste en Afrique, en Amérique, en Asie et dans le Pacifique. L’étude approfondie de monographies ethnographiques en mettant l’accent sur « le détail du détail » de la complexité de ce qui se joue sur ces terrains du lointain permet de redonner à l’approche anthropologique sa dimension comparative qui en constitue la singularité et la force principale permettant aussi de percevoir autrement ce qui relève de l’hexagonal.

Références bibliographiques indicatives :

- Geremia Cometti, (eds); *Au seuil de la forêt – Hommage à Philippe Descola – L’anthropologie de la nature*, Totem, Strasbourg, 2019.
- Nastassja Martin, *Les âmes sauvages. Face à l’Occident, la résistance d’un peuple d’Alaska*, La Découverte, Paris, 2016.

- Davi Kopenawa et Bruce Albert, *La chute du ciel – Paroles d’un chaman Yanomami*, Plon, Terre Humaine, Paris, 2010.
- Charles Stepanoff, *L’animal et la mort – Chasses, modernité et crise du sauvage*, La Découverte, Paris, 2021.

Enseignement: **Frontières et territoires**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

A partir de l’étude de différentes aires régionales, cet enseignement pose la question sur la pluralité des modes de territorialité et les processus par lesquels se construit, ou se défait, un territoire. Il prend aussi en compte la complexité et l’essor des réseaux contemporains pour comprendre comment la dynamique et l’enchevêtrement des cultures troublent l’appartenance à un seul espace délimité. Ce séminaire cherche à savoir comment se redéfinissent les significations et la mobilisation des modes d’appartenance, sans oublier l’échelon intermédiaire de l’ancrage locale. Il observe les modes par lesquels se combinent divers registres et différents niveaux de localisation comme autant de capacités à redéfinir et remobiliser les frontières selon les contextes et les enjeux. Ce cours s’appuie donc sur nos différentes recherches interrogeant des réalités territoriales multiples et fluctuantes faisant référence à plusieurs espaces sociaux et favorisant ainsi de possibles mises en comparaison.

Références bibliographiques indicatives :

- Arjun Appadurai, *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, Paris, Payot, 2001 (1996).

Enseignement: **Anthropologie du bien-être et des attachements**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Transversales à plusieurs thématiques et domaines de l’anthropologie (santé, corps, religieux, mobilités, écologies, habiter...), les problématiques du bien-être et des attachements sont des lieux de prédilection pour analyser les évolutions de nos pratiques contemporaines. Les quêtes de *bien-être* et de renouvellement des attachements avec nos milieux de vie font l’objet de préoccupations grandissantes, individuelles ou publiques, et elles s’expriment sous une diversité de formes qui pourront être abordées dans cet enseignement : pratiques corporelles spécifiques, nouveaux rapports aux autres vivants, nouvelles manières d’habiter et de cohabiter, de vivre après un événement traumatique, pratiques de spiritualité et thérapeutiques, etc.

Ces quêtes de *bien-être* ou de *mieux-vivre* sont à mettre en lien avec une expérience de rupture, de menace, de déséquilibre et d’incertitude, qui appelle une reformulation des *attachements*. Ces derniers seront analysés dans ce cours non seulement comme un lien d’affection, mais surtout comme une compétence ontologique par laquelle les individus apprivoisent leurs milieux de vie parfois hostiles et ils se les rendent intimes et familiers malgré tout. Nous analyserons différents mécanismes qui se retrouvent régulièrement dans la

construction des attachements : la sensorialité et le sensible, les connexions spatio-temporelles, la mémoire, la connaissance et les croyances, etc.

Le format pédagogique de cet enseignement combine des dispositifs plus classiques de formation à l'anthropologie, mais aussi plus expérimentaux et immersifs (méditations sonores collectives, marches exploratoires, etc.). Il a pour objectif d'accompagner les étudiants à la construction d'une problématique de recherche de leur mémoire, ainsi que de débattre avec eux des apports de l'anthropologie sur ces questions dans le secteur de la recherche et appliqué.

Références bibliographiques indicatives :

- Lynne C. Manzo et Patrick Devine-Wright, *Place attachment: Advances in theory, methods and applications*, New York, Routledge, 2013.
- Nicolas Marquis, *Du bien-être au marché du malaise. La société du développement personnel*, Paris, PUF, coll. « Partage du savoir », 2014.
- Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant. Enquêtes sur la vie à travers nous*, Actes Sud, 2020.
- Van der Veer Peter, « Spirituality in Modern Society », *Social Research*, n°76 (4), p. 1097-1120, 2009.

## UE Spécialités Langues - Parcours 1 AGEMC et Parcours 2 PRECIAM

Semestre 1

Nombre d'ECTS : 4 ECTS

Enseignement: **Current Issues in Anthropology 2**

Précision CM ou TD : **CM**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Following Current Issues in Anthropology 1, this course aims at pushing further the students' abilities to engage with current debates and issues of Social and Cultural Anthropology in English. This series of lectures and workshops will address various fields of anthropology and will include several guest lecturers coming from different countries.

Students will practice their oral skills while listening to lectures and participating to QnA sessions with the invited researchers. In addition, they will develop their written competences via reading material given in advance by the guest lecturers and creating academic posters during and after the sessions.

Compétences :

- Capacité à comprendre la présentation orale d'un travail de recherche achevé ou en cours (en anglais) ;
- Capacité à poser des questions orales en articulant terrain empirique et apports théoriques (en anglais) ;
- Capacité à s'emparer de concepts ou éléments méthodologiques pour repenser ses propres matériaux et les présenter à l'écrit (en anglais)
- Capacité à produire un poster scientifique en anglais

- Thomas Hylland Eriksen and Elisabeth Schober, "Waste and the superfluous: an introduction", *Social Anthropology / Anthropologie Sociale*, 25/3, pp. 282-287, 2017.

- Marie-Pierre Gibert, « Was Fourier's "joy in work" so utopic? Researching work and pleasure in the 21<sup>st</sup> century". *Journal of the Anthropologist Society of Oxford*. Vol. New Series, Volume VIII, no. 2 (online), 2016.
- Vannini et al. 2020. « Everything you've always wanted to ask ethnographic filmmaker but never had a chance to", In *the Routledge International Handbook of Ethnographic Film and Video*, London, Routledge, pp.325-347) – Accessible en ligne sur la page academia de l'un des co-auteurs: Carlo Cubero).

Enseignement: **Langues au choix**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Dans le cadre de cet enseignement. Chaque étudiant.e peut démarrer ou poursuivre son apprentissage d'une langue étrangère parmi la large offre du Centre de langues (allemand, anglais, arabe, catalan, chinois, espagnol, français pour non-francophones, intercompréhension (entre langues romanes), italien, portugais, russe, suédois).

Pour celles et ceux dont le niveau en langue anglaise est assez faible (niveaux A1 et A2), il est fortement recommandé de prendre « Anglais ». En effet, ce cours de langue leur permettra de travailler plus confortablement dans l'EP « Current Issues in Anthropology » (2), cours obligatoire d'Anthropologie en langue anglaise.

**UE Option hors mention - Parcours 1 AGEMC et Parcours 2 PRECIAM**

**Semestre 1**

Nombre d'ECTS : 3 ECTS

Enseignement: **Savoirs Participatifs**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **18h**

Nom des enseignant.es :

Le cours savoirs participatifs portera sur les différentes manières de réfléchir cette notion de savoirs participatifs en liant posture de recherche, place du/de la chercheur.se, renouveau conceptuel par l'intégration de la place du/de la citoyen.ne, des savoirs locaux/situés. Il abordera les recherches collaboratives/impliquées/citoyennes/participatives. Il présentera des recherches récentes ayant été menées dans différentes configurations collaboratives et fera intervenir des chercheurs et professionnels sur les thématiques de l'alimentation, de l'agriculture urbaine, de la restauration aquatique, des relations humains et non humains, de mise en œuvre de sciences participatives. Au-delà de ces objets, il s'agit d'explorer des cas pratiques de participation citoyenne liées reliant sciences et sociétés autour par exemple de tiers lieux et de fablab. Dans le déroulement du cours sera exposé et mis en pratique des méthodologies de recherches participatives citoyennes, avec l'image, le numérique.

Références bibliographiques indicatives :

- David Bollier D, *Les communs, ADN d'un renouveau de la culture politique*, in association VECAM (dir.), Libres savoirs. Les biens communs de la connaissance, C&F éditions, Paris, p306, 2011.
- Charles R. Hale, *Activism Research V. cultural Critique: indigenous Land Rights the Contradictions of Politically Engaged Anthropology*, *Cultural Anthropology*, P; 96-120 (<https://www.researchgate.net/publication/227730365>, 2006.
- Elisabeth Cunin et Valéria Hernandez, *De l'anthropologie de l'autre à la reconnaissance d'une autre anthropologie*, *Journal des anthropologues*, n°110-111, 10 p, 2007. <http://jda.revues.org/899>

Enseignement: **Mutations-Transitions**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Parmi les innovations notionnelles susceptibles de nous aider à penser notre devenir dans un monde incertain, celle d'*anthropocène* nous conduit à appréhender les milieux comme des découpage vitaux, fruit d'une relation entre les humains et ce qui les entourent. Or, indubitablement, les régimes socio-historiques de production (le *travail*) occupent un rôle structurant des milieux humains, que ceux-ci soient délétères *ou a contrario* porteurs de promesses. Simultanément, l'activité de travail (le *travailler*), entendue comme expérience humaine située à la croisée du social, du politique et de l'économique, est questionnée par les défis écologiques et sociétaux actuels. Mais l'activité peut être un verrou si elle n'est pas prise en compte, ou au contraire une formidable ressource.

L'objectif de ce cours est alors de questionner les enjeux du développement durable et de l'anthropocène sous l'angle de la *mutation des systèmes de travail* et des *transitions du travailler*. Dans cette perspective, seront abordés les points suivants :

- Mutations et Transitions du travail : définitions, enjeux, formes.
- Diagnostiquer les contextes de mutations-transitions.
- Accompagner, soutenir et faciliter les transitions des régimes de travail et des activités humaines (prospective du travail, conduite de projet innovant, ...) pour une plus grande soutenabilité.

Références bibliographiques indicatives :

- Pascal Béguin, Valérie Pueyo, Christelle Casse, *Réflexions sur les liens entre le travail et le développement durable. Revue de Droit du Travail*, 4/2021, pp 307-312, 2021.
- François Guérin, Valérie Pueyo, Pascal Béguin, Alain Garrigou, François Hubault, Joel Maline, Thierry Morlet, *Concevoir le travail. Le défi de l'Ergonomie*. Octarès, Toulouse, 2021.

Enseignement: **Pôle de spécialités MOTIFS (1 au choix)**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

Les Pôles de spécialité viennent tisser des liens nouveaux entre disciplines et savoirs, entre formation et recherche, entre l'université et la société. Leur place, leur poids à venir sont centraux dans la dynamique de l'université pour penser et accompagner les démarches en matière de sciences avec et pour la société.

Les Pôles permettent d'amplifier et de développer ces activités :il s'agit de mieux nous connaître en interne et mieux nous faire connaître. Les 8 thématiques, identifiées comme faisant notre singularité ou notre spécificité, réunissent les disciplines représentées dans notre université dans toute leur pluralité. Cette pluridisciplinarité constitue un critère important dans le développement d'actions de formation comme de recherche. Ces domaines étant partagés, les Pôles doivent faciliter les synergies.

- Pôle vulnérabilités, inclusions, inégalités
- Pôle Travail
- Pôle Mémoires et Patrimoines
- Pôle Villes et mobilités
- Pôle Médiations, création
- Pôle Action publique et Citoyenneté
- Pôle genre
- Pôle Humanités numériques, Individus et Sociétés connectés

**Parcours P1 AGEMC UE Séminaires Spécialisés 2**

**Semestre 1**

**Nombre d'ECTS : 9 ECTS**

Enseignement: **Pouvoir : domination et émancipation**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **20h**

Nom des enseignant.es :

La matière de ce séminaire s'inscrit résolument dans le domaine de l'anthropologie contemporaine, et se donne pour objectif de rendre compte des différents modes d'articulation de la domination et des perspectives d'émancipation dans une diversité de configurations historiques et géographiques. Nous explorerons la tension domination/émancipation à la fois dans le cadre des sociétés particulières en Europe occidentale, dans les Balkans, aux Etats-Unis, en Amérique latine et en Afrique, ainsi qu'à l'échelle internationale où nous examinerons une diversité de manifestations des tensions politiques et économiques, notamment celles relatives aux relations Nord/Sud et Ouest/Est. Nous nous intéresserons dans ce cadre problématique aux productions idéologiques et aux structures qui les sous-tendent, ainsi qu'aux dispositifs structurels développés. Et nous serons particulièrement attentifs à la place et à l'usage des savoirs anthropologiques dans ce contexte : comment ces savoirs éclairent les phénomènes de domination/émancipation et



comment ils peuvent aussi être utilisés pour construire les dispositifs de domination ou d'émancipation.

Références bibliographiques indicatives :

- Alain Caillé, Philippe Chanial, Federico Tarragoni, , *S'émanciper, oui, mais de quoi ?*, Revue de Mauss, (n° 48), Paris, La Découverte, 390p, 2016/2.
- Fabrice Flipo, *Réenchâter le monde. Pouvoir et vérité. Essai d'anthropologie politique de l'émancipation* (préface André Tosel), Paris, Editions du Croquant, 2017.
- James C Scott, *La domination et les arts de la résistance. Fragments du discours subalterne*. Paris, Éditions Amsterdam, 270 p, 2009.

**Enseignement: Anthropologie, affects et émotions**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

Savoir comment l'anthropologie, et les sciences sociales en général, rencontrent et soulèvent la question des affects suscite la comparaison de différents discours concernant les pratiques de recherche et les modes de les prendre en compte. Pour cela, nous explorerons la diversité inépuisable des formes de ressentir, de s'émouvoir et de l'exprimer pour étudier la difficulté générale que traverse toute méthodologie face à la question des affects et des émotions.

Ces approches nous permettront d'observer combien les sociétés concentrent, chacune différemment, un ensemble de modalités de mise à distance des intensités affectives et des degrés de perceptions. Ce processus producteur de multiples raisons pourrait infirmer la dichotomie le plus souvent faite entre le sensible et l'intelligible, entre les émotions et la raison. Il devrait nous aider à comprendre la qualification du paradigme de l'être rationnelle, mais aussi la place des émotions dans cette dimension processuelle autant que leurs rôles dans la production et la transmission de la connaissance.

Affects et émotions seront donc étudiés non pas comme l'altérité ou l'autre de la raison. Ce séminaire nous conduira à les situer davantage au cœur de l'intelligible et de la connaissance entendue comme raison et réflexion. Des exercices de description ethnographiques seront utiles pour mieux comprendre comment et combien la mise en cohérence des pratiques de recherches se présente et se justifie comme des inflexions posées comme décisives.

Références bibliographiques indicatives :

- Lila Abu-Lughod et Catherine A. Lutz(eds), *Langage and the politics of emotion*, Cambridge, Cambridge University Press /Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1990.
- Vincent Crapanzano, « Réflexion sur une anthropologie des émotions », In : *Terrain n° 22, Les émotions*, Paris, Carnets du Patrimoine Ethnologique, p. 109-117, 1994.
- Alexandre Surralles, *Au cœur du sens. Perception, affectivité, action chez les Candoshi*, Paris, CNRS, 2003.

**Enseignement: Anthropologie, santé et catastrophes**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

Après un rappel du champ de l'anthropologie médicale et de l'ethno-psychiatrie, on abordera la problématique du « one health » où se pensent dans une même dynamique la santé des humains, des animaux et celle de l'environnement entendu au sens large. Dans ce cadre on s'attachera aux conditions d'émergence de plusieurs maladies infectieuses à caractère pandémique – de la peste au Covid-19 - qui sont aussi et d'abord des zoonoses. On évoquera également les conséquences sur la santé mentale d'un certain type de catastrophisme conduisant à des formes spécifiques de dépressions « vertes » liée à une éco-anxiété généralisée peu propice à l'action.

Cette approche du « one health » dans le cadre de la santé globale et dans le contexte de l'anthropocène nous amènera à analyser son avènement aux prismes des récits catastrophiques auxquels il se rattache en tant que « récit ». En mobilisant les outils de la narratologie, nous verrons comment les sociétés répondent à ces incertitudes en procédant par réagencement de sens et de pratiques. Dans cette perspective, nous verrons comment les acteurs et les communautés négocient avec l'impensable et l'improbable, avec l'incertain et l'inattendu, en procédant par ordonnancement du désordre dans une logique d'intelligibilité des ruptures-en-continuité.

Références bibliographiques indicatives :

- Alice Desclaux, *Manuel d'anthropologie des maladies émergentes*, sous presse, 2022.
- Laurent DOUSSET, *Pour une anthropologie de l'incertitude*, Edit. du CNRS, Paris, 2018.
- Frédéric Keck, *Signaux d'alerte – Contagion virale, justice sociale, crises environnementales – Comment se préparer aux prochaines pandémies*, Desclée de Brouwer, Paris, 2021
- Yoann Moreaux, *Vivre avec les catastrophes*. PUF, Coll. L'écologie en questions, Paris, 2017.

**Enseignement: Anthropologie des manifestations divines**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

Ce séminaire de master vise à explorer les approches anthropologiques qui s'intéressent aux manifestations divines, entendues ici comme toute trace indicielle d'une puissance invisible présente et/ou agissante en notre monde (apparitions à des voyants élus, guérisons miraculeuses ou encore visite de fantômes en songe). Cette réflexion s'appuie pour partie sur le cas du bouddhisme. Celui-ci est considéré sous deux aspects : le premier concerne la fabrication des images cultuelles figurant les bouddhas et les bodhisattvas, dont il est dit qu'elles sont dotées de pouvoirs (par exemple de voler ou de suinter). Partant de cas ethnographiques documentés, nous questionnerons le phénomène de présentification : comment fait-on pour « montrer » l'invisible ? Le second aspect concerne les récits miraculeux qui racontent les manifestations divines ; un travail de traduction en cours d'un recueil de récits chinois constituera le point de départ de nos réflexions. L'objectif consiste à analyser la

mise en récit des expériences du divin et à interroger ses implications sociologiques. Plus largement, ce séminaire propose de relire les apports de l'anthropologie religieuse à l'aune de la problématique de l'interaction humains / non-humains. À ce titre, il conduit à reconsidérer les questionnements classiques des SHS sur le fait religieux tout en explorant les nouvelles pistes théoriques.

Références bibliographiques indicatives :

- Jean-Pierre Albert et Agnieszka Kedzierska-Manzo, « Des objets-signes aux objets-sujets », *Archives des sciences sociales des religions*, vol. 174, pp.13-25 [La force des objets. Matières à expériences], 2016.
- Elisabeth Claverie, *Les guerres de la Vierge. Une anthropologie des apparitions*, Paris, Gallimard, 2003.
- Emmanuel Grimaud, *Dieu point zéro. Une anthropologie expérimentale*, Paris, PUF, 2021.

**Parcours P2 PRECIAM UE Séminaires spécialisés Semestre 1**

**Nombre d'ECTS : 9 ECTS**

**Enseignement: Anthropologie des jeux et des sports**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

Une anthropologie des jeux et des sports vise à éclairer à la fois les jeux et les pratiques sportives dans le mouvement général de l'histoire et de la globalisation culturelle contemporaine et à en comprendre les spécificités sociales et culturelles propres aux groupes et aux sociétés, permettant de départiculariser les situations et de les comparer. La question centrale de la relation entre jeu et culture sera débattue au regard des théories en présence. Si nombre d'anthropologues n'ont pas manqué de stigmatiser la « futilité » de ce champ de recherche comparativement à la noblesse des études sur la parenté, la religion ou la politique, nous montrerons que les jeux et les sports en particulier par leur surprenante diffusion, ont constitué une porte d'entrée heuristique pour reconsidérer certaines catégories classiques de l'anthropologie. Les sports et leurs variantes, à travers la grande diversité des propriétés pratiques et symboliques qu'ils mettent en scène, représentent des miroirs grossissants des valeurs fondamentales qui structurent les sociétés. Le modèle occidental du sport de compétition qui s'est imposé au reste du monde mérite d'être interrogé au regard d'autres conceptions des jeux et des pratiques physiques qui mettent en avant d'autres valeurs et d'autres normes.

Outre les cultures sportives et les sports à proprement parler, il faut compter aujourd'hui avec les travaux explorant le corps et tout le champ de la performance à l'interface de l'art et du spectacle (musique, danse, théâtre, cirques, etc.), des rituels et du mouvement. Les questions centrales de l'engagement du corps, des épreuves corporelles et de l'efficacité du mouvement (risque, compétition, record, prodige, rituel) comme de son esthétique (le beau geste sportif ou dansé) permettent des développements originaux. Enfin, ce séminaire vise à adapter chaque année ses thématiques en fonction des intérêts et des recherches des étudiants.

Références bibliographiques indicatives :

- Nico Besnier, Susan Brownell, Thomas Carter, *L'Anthropologie du sport. Corps, nation, migration dans le monde contemporain*, Paris, Éditions de la rue d'Ulm, 2020.
- Roger Caillois, *Les jeux et les hommes*, Paris, Gallimard, 1967.
- Allen Guttman, *From Ritual to Record. The Nature of Modern Sports*, Columbia University Press, New York, 1978.
- Johan Huizinga, *Homo Ludens. Essai sur la fonction sociale du jeu*, Paris, Gallimard, 1988.
- Gilles Raveneau, Sports à risque, corps du risque, *Ethnologie française*, vol. 36, n° 4, 2006.

**Enseignement: Frontières du vivant**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

La chaîne himalayenne et plus particulièrement sa partie occidentale, avec ses sommets culminants à plus de 9000m d'altitude et ses fonds de vallées à plus de 3000m d'altitude fascinent depuis des millénaires. Dans un premier temps, les Indiens des plaines pensaient que ces hautes cimes abritaient les résidences des dieux, alors que sur le plateau tibétain, déjà s'organisaient des transhumances reliant les plaines mongoles et les hautes vallées himalayennes. L'histoire et les récits transmis à travers les siècles nous ont permis de retracer deux orientations de la construction du récit historique de la région du grand Tibet, comprenant le plateau tibétain, le Ladakh, le Lahaul, le Spiti, le Zangskar, le Chang-Tang et le Da-Hanu : une histoire politique et une histoire religieuse de la région.

L'occident du 19<sup>ème</sup> siècle, épris d'orientalisme, a suscité de nombreuses vocations (explorations scientifiques, missionnaires, récits d'aventures) notamment vers ces régions mystérieuses pour les européens, dont la géographie est alors encore largement méconnue. Puis au 20<sup>ème</sup> siècle, ce sont les alpinistes explorateurs, avides de découvertes de sommets encore jamais foulés par l'homme qui se tournent vers ces hautes cimes. Aujourd'hui, ces cimes immaculées et vallées désertiques fascinent toujours les esprits et poussent chaque année de nombreux occidentaux oubliant même parfois que ces vallées sont peuplées depuis plusieurs millénaires.

Ce cours aura pour objet de montrer comment deux mondes, celui des passionnés et chasseurs d'éternel (neiges ou lieux désertiques) côtoient sans les voir les populations autochtones, et comment ces populations autochtones s'imaginent et se représentent la culture de ces hommes et femmes de passage.

Références bibliographiques indicatives :

- Louis-Marie, Elise et Thomas Blanchard, *Explorateurs du toit du monde, Carnet de route en Haute Asie (1850-1950)*, Paris, La Martinière, 2010.
- Laurianne Bruneau, *Le Ladakh (état de Jammu et Cachemire, Inde) de l'Âge du Bronze à l'introduction du Bouddhisme : une étude de l'art rupestre*, 4 tomes. PhD Dissertation, Université Paris I, Sorbonne, 2010.
- Salomé Deboos, *Être musulman au Zangskar, Himalaya indien*, Editions Universitaires Européennes, Saarbrücken, 2010.
- "Tourism promote the folklorisation process. The case of Kargil and Zangskar festival" in F.Duhart, D.Dias Benavides (eds): *Cuerpos y Folklore(s):Herencias, construcciones y performencias*, R&F, Lima, pages 170-181, 2012.

**Enseignement: Anthropologie digitale**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

Parfois qualifiée de « révolution anthropologique », souvent de « révolution culturelle », la dite « révolution digitale » (ou numérique) engage des transformations saisissantes dans les modèles de comportements individuels et collectifs, les formes culturelles, les croyances, les échanges économiques, le sens des identités et dans bien d'autres domaines de la vie humaine. Ce cours exposera les domaines et perspectives d'une anthropologie dite « digitale », en l'occurrence, d'une anthropologie qui s'intéresse aux technologies, dans leur diversité : anthropologie de l'Internet, des médias numériques, réseaux sociaux, univers virtuels, de la gamification, des smartphones et technologies embarquées, mais aussi de technologies interactives (chatbots), de l'IA et de la robotique. On interrogera les continuités et ruptures dans les fondements épistémologiques et approches méthodologiques d'une anthropologie « classique », la portée et les limites de nouvelles démarches de connaissance, aux confins des disciplines. Les étudiants seront invités à réfléchir sur l'identité épistémique et le périmètre empirique et intellectuel de ce nouveau champ.

Références bibliographiques indicatives :

- Arturo Escobar, « Welcome to Cyberia : Notes on the Anthropology of Cyberculture », *Current Anthropology* 35, n° 3 : 211-231, 1994.
- Heather Horst and Daniel Miller, *Digital Anthropology*. London and New York: Berg, 2012.
- Revue *Gradhiva*, Robots étrangement humains, n°15, 2012

**Enseignement: Anthropologie, corps et imaginaires de la technologie**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

L'hybridation entre le corps, l'environnement et la technique n'a eu de cesse de traverser les définitions actuelles de l'humain. Elle interroge aujourd'hui directement les processus techniques et technologiques appliqués à une corporéité possiblement palliée, augmentée et transformée. En tant que figure de fictions, d'imaginaires mais aussi de sciences, les concepts d'humain augmenté, modifié, voire « cyborgisé » peuvent être envisagés comme les résultantes d'une utopie techniciste résonnant aujourd'hui dans des domaines multiples, tous explorés par les sciences humaines et sociales : nanotechnologies, appareillages et prolongements prothétiques, hybridations biomécaniques à des fins médicales, sportives, artistiques, esthétiques, etc. Il s'agira donc de revenir sur ce que produisent, sur la réflexion anthropologique, ces fictions de sciences ou ces sciences en fictions qui restent autant de narrations traduisant diverses modalités de relations entre humanités et technologies. Des exemples précis de terrain viendront nourrir échanges et débats tournés tant du côté des approches en études des sciences et des techniques qu'en anthropologie des techniques.

Références bibliographiques indicatives :

- Joffrey Becker, *Concevoir des machines anthropomorphes*. Réseaux, N° 220-221, pp 223-251, 2020/2.
- Paul Dumouchel, Luisa Damiano, *Vivre avec les robots*. Paris, Seuil, 2016.
- Donna Haraway, *Manifeste cyborg et autres essais*. Paris, Exils éditeur, 2007.
- Don Ihde, *Bodies in technology*. University of Minnesota Press, 2002.
- Nicolas Le Dévédec, *La société de l'amélioration*. Montréal, Liber, 2015.

**Parcours P3 CREOLE UE Tronc commun Spécifique**

**Semestre 1**

**Nombre d'ECTS : 10 ECTS**

**Enseignement : Current Issues in Anthropology 2**

**Précision CM ou TD : CM**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

Following Current Issues in Anthropology 1, this course aims at pushing further the students' abilities to engage with current debates and issues of Social and Cultural Anthropology in English. This series of lectures and workshops will address various fields of anthropology and will include several guest lecturers coming from different countries.

Students will practice their oral skills while listening to lectures and participating to QnA sessions with the invited researchers. In addition, they will develop their written competences via reading material given in advance by the guest lecturers and creating academic posters during and after the sessions.

Compétences :

- Capacité à comprendre la présentation orale d'un travail de recherche achevé ou en cours (en anglais) ;
- Capacité à poser des questions orales en articulant terrain empirique et apports théoriques (en anglais) ;
- Capacité à s'emparer de concepts ou éléments méthodologiques pour repenser ses propres matériaux et les présenter à l'écrit (en anglais)
- Capacité à produire un poster scientifique en anglais

Références bibliographiques indicatives :

- Thomas Hylland Eriksen and Elisabeth Schober, "Waste and the superfluous: an introduction", *Social Anthropology / Anthropologie Sociale*, 25/3, pp. 282-287, 2017.
- Marie-Pierre Gibert, « Was Fourier's "joy in work" so utopic? Researching work and pleasure in the 21<sup>st</sup> century". *Journal of the Anthropologist Society of Oxford*. Vol. New Series, Volume VIII, no. 2 (online), 2016.
- Vannini et al. 2020. « Everything you've always wanted to ask ethnographic filmmaker but never had a chance to", In *the Routledge International Handbook of Ethnographic Film and Video*, London, Routledge, pp.325-347) – Accessible en ligne sur la page academia de l'un des co-auteurs: Carlo Cubero).

**Enseignement: CREOLE Research Seminar**

**Précision CM ou TD : TD**

**Volume horaire : 26h**

**Nom des enseignant.es :**

L'objectif principal de ce Séminaire (en anglais) est d'aider les étudiant.es du Master européen CREOLE à mener leur travail de recherche. Pour ce faire, il s'agit de mettre en place un espace d'échange intellectuel (en anglais) entre les étudiants du Master CREOLE, qu'ils soient étudiants CREOLE inscrits à l'Université Lumière Lyon 2 ou étudiants CREOLE inscrits dans l'une des autres universités partenaires et en mobilité à ULL2. Ces échanges intellectuels permettent d'effectuer un suivi collectif du travail de terrain et de construction de leur mémoire de recherche, ainsi qu'une préparation du Programme Intensif du Master CREOLE. Une partie des séances seront dédiées à des discussions collectives sur les questions méthodologiques ou théoriques qui émergent de leurs propres terrains, tandis que les autres seront composées de présentations individuelles de leur travail en cours.

This seminar aims to assist Master CREOLE's students in their research process in English. Therefore, this Seminar is thought as space of dialogue and intellectual exchanges between local CREOLE students and CREOLE students in mobility in Lyon. Such space will offer collective tutorial sessions on their fieldwork progresses, on the elaboration of their Master thesis, as well as a preparation of the CREOLE Intensive Program. Part of the sessions will be dedicated to collective theoretical and/or methodological debates stemming from the students' own case-studies; the other part will be dedicated to individual oral presentations of students' work in progress.

Compétences :

- Capacité à présenter oralement un travail de recherche en cours (en anglais) ;
- Capacité à développer un sujet anthropologique spécifique en articulant terrain empirique et apports théoriques (en anglais) ;
- Capacité à proposer une critique constructive des travaux présentés par d'autres étudiant.es et à s'emparer de concepts ou éléments méthodologiques pour repenser ses propres matériaux (en anglais)

**Enseignement: Séminaire Transversal de formation à la recherche**

**Précision CM ou TD : CM**

**Volume horaire : 20h**

**Nom des enseignant.es :**

Il va s'agir ici de rendre compte du monde de la recherche en évoquant les travaux menés au sein des différents laboratoires auxquels se rattachent les membres titulaires du Département, essentiellement trois : EVS, LADEC et IAO.

Des invité.es des 3 parcours du M2 seront également amenés à présenter tout à la fois leurs récents travaux en anthropologie et à partager avec les étudiant.es leurs propres itinéraires scientifiques.

**UE Module Spécifique CREOLE 2****Semestre 1**

Nombre d'ECTS : 15 ECTS

Enseignement : **ERASMUS Intensive Program**Précision CM ou TD : **Projet**Volume horaire : **150h de travail / étudiant.es**

Nom des enseignant.es :

Le Programme intensif CREOLE (IP) consiste en une semaine complète en résidentiel, au cours de laquelle les étudiant.es de M1 CREOLE de toutes les universités partenaires du consortium CREOLE sont rassemblé.es, ainsi qu'une partie du personnel enseignant de ces universités. Au cours de cette semaine les étudiant.es doivent présenter leurs recherches selon un format colloque et les enseignant.es font des interventions sur le thème de l'IP. Un programme supplémentaire (workshops, projection de films ethnographiques, etc.) peut être proposé. Pour valider ce module, les étudiant.es doivent assister à l'ensemble des interventions (celles de leurs pairs et des enseignant.es-chercheur.es) et du programme additionnel s'il y en a un. Ils doivent également faire une présentation orale, et faire une dissertation (à distance) portant sur l'IP (sujet décidé par les organisateur.trices) après la fin de la semaine en résidentiel. L'IP est organisé par l'une des universités partenaires du consortium CREOLE, dans le lieu de son choix, et selon le programme de son choix.

Enseignement : **Teacher Exchange 1**Précision CM ou TD : **TD**Volume horaire : **8 h**

Nom des enseignant.es :

**Les Teaching Exchanges (TE)** sont effectués via la venue d'une enseignant.e-chercheur.euse venant d'une autre université partenaire du consortium CREOLE. Celui.celle-ci fera une ou plusieurs présentations (présence obligatoire) ; les étudiant.es devront faire eux.elles-mêmes une présentation de leur travail et écrire une dissertation (à distance) sur un sujet proposé par cet enseignant.e-chercheur.euse invitée.

Lorsque ce module (TE#1) est effectué lors de la mobilité, les modalités d'enseignement et de validation seront celles décidées par l'université dans laquelle a lieu ce « Teaching Exchange ».

**Le Teaching Exchange #1 ne peut être validé qu'une seule fois sur l'ensemble du Parcours CREOLE (M1+M2).**



Enseignement : **Teacher Exchange 2**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **8 h**

Nom des enseignant.es :

**Les Teaching Exchanges (TE)** sont effectués via la venue d'une enseignant.e-chercheur.euse venant d'une autre université partenaire du consortium CREOLE. Celui.celle-ci fera une ou plusieurs présentations (présence obligatoire) ; les étudiant.es devront faire eux.elles-mêmes une présentation de leur travail et écrire une dissertation (à distance) sur un sujet proposé par cet enseignant.e-chercheur.euse invitée.

Lorsque ce module (TE#2) est effectué lors de la mobilité, les modalités d'enseignement et de validation seront celles décidées par l'université dans laquelle a lieu ce « Teaching Exchange ».

**Le Teaching Exchange #2 ne peut être validé qu'une seule fois sur l'ensemble du Parcours CREOLE (M1+M2).**

## **Descriptif des enseignements MASTER 2 – Semestre 2**

**UE Formation à la recherche – Parcours 1 AGEMC et Parcours 2 PRECIAM**

**Semestre 2**

Nombre d'ECTS : **28 ECTS**

Enseignement: **Mémoire de recherche**

Précision CM ou TD : **SUIVI**

Volume horaire : **200h de travail /étudiant**

Nom des enseignant.es :

Le principe général du mémoire vise à rendre compte de la démarche de recherche engagée durant l'année de M1 et qui doit se poursuivre en M2. Il repose sur l'exposition d'un état de la littérature concernant le terrain et l'objet de recherche choisis, qui doit également présenter les champs et sous-champs de recherche concernés par l'étude et est précédé par une première expérience de terrain de deux ou trois mois minimum (suite ou non au pré-terrain du Master 1) devant fournir des données substantielles attestant de la pertinence du choix des lectures et de l'objet de recherche

Le mémoire compte entre 200 000 et 250 000 signes.

Le plan du mémoire est à construire en fonction de la logique de l'argumentation. Il doit contenir, un questionnement, un état de la littérature, l'énoncé d'une problématique de recherche novatrice, une présentation précise du contexte et du déroulement de l'enquête à l'appui d'une démonstration de sa pertinence et de son adéquation avec l'objet de recherche, une description de la méthodologie déployée et de données de terrain sélectionnées, des pistes de recherche pour

poursuivre éventuellement l'investigation et une bibliographie dont il convient de soigner la présentation.

L'écriture du mémoire (comme l'ensemble de la démarche de recherche) doit respecter les principes déontologiques de la discipline, mais aussi ceux qui sont en vigueur dans les pays où s'est déroulée l'enquête.

Enseignement: **Atelier de recherche 2**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **18h**

Nom des enseignant.es :

Cet enseignement a pour objectif d'accompagner les étudiantes et étudiants dans le suivi de la réalisation de leur mémoire, de l'élaboration du terrain à la rédaction finale. Ce séminaire prendra la forme d'ateliers qui s'organiseront autour d'une présentation d'un état des recherches en cours et d'une discussion autour de celles-ci. Une attention particulière sera portée sur les conditions de revisite du terrain de chacun, sur le travail d'écriture de l'ethnographie et sur la production d'une analyse anthropologique.

Références bibliographiques indicatives :

- Stéphane Beaud et Florence Weber, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 2003.
- Jean Copans, *L'enquête ethnologique de terrain*, Paris, Nathan, 1998.
- Moritz Hunsmann et Sébastien Kapp (dir.), *Devenir chercheur : écrire une thèse en sciences sociales*, Paris, EHESS, 2013.

**UE Mondes professionnels 2 - Parcours 1 AGEMC et Parcours 2 PRECIAM**  
**Semestre 2**

Nombre d'ECTS : 2 ECTS

Enseignement: **Module de professionnalisation**

Précision CM ou TD : **TD**

Volume horaire : **12h**

Nom des enseignant.es :

Parce que l'anthropologie est une manière de regarder le monde et les interactions, qui implique des compétences d'observation et d'analyse, elle peut être « appliquée » dans des contextes très variés. L'idée de ce séminaire est de montrer que les compétences acquises en M2 sont valorisables dans de nombreux domaines du monde du travail.

Ce séminaire propose ainsi d'engager une réflexion autour des différentes possibilités d'orientation pour les étudiant.es de master, qu'il s'agisse de poursuivre dans la recherche et l'enseignement, ou de s'insérer dans le monde de la culture, du travail social, du monde associatif, des collectivités territoriales ou encore de l'administration d'Etat, etc. Il s'agit d'offrir aux étudiants un espace d'échange et de discussion autour de leurs perspectives futures, à partir de l'intervention des personnes extérieures, dans la mesure du possible, ou

d'exercices pratiques d'écritures de projet et de mises en situations ou collaboration avec des partenaires extérieurs.

Références bibliographiques indicatives :

- Eric Chauvier, *Profession anthropologue*, Bordeaux, William Blake & Co, 2004.
- Tim Ingold, *Anthropology : Why It Matters*, London, Wiley, 2018
- Journal des Anthropologues, « Formations et devenir anthropologiques », Numéro thématique, vol. 3-4, n°126-127, 2011.

**Parcours P3 CREOLE – Master THESIS**  
**Nombre d'ECTS : 30 ECTS**

**Semestre 2**

**Enseignement : Master thesis – Writing**  
**Précision CM ou TD : SUIVI**  
**Volume horaire : 200h de travail /étudiant.es**

Nom des enseignant.es :

Ce module correspond à l'écriture d'un Mémoire de recherche à rendre en anglais sur un travail de recherche anthropologique individuelle et originale, dans le cadre du Master CREOLE. Environ 100 pages / 250,000 signes, espaces compris.

This Module consists of the writing of a final Master Thesis (in English) about an original anthropological research conducted individually. It should be around 100 pages / 250,000 signs spaces included.

**Enseignement : Master thesis – Defence**  
**Précision CM ou TD : SUIVI**  
**Volume horaire : 50h de travail /étudiant.es**

Nom des enseignant.es :

Ce module correspond à la soutenance orale du Mémoire de recherche, dans le cadre du Master CREOLE. Elle peut se dérouler en français ou en anglais selon les circonstances et les membres du jury présents, après concertation avec le/la responsable du Master CREOLE.

This Module consists of the Oral Defense (Viva) of the final Master Thesis. It takes place in English or in French, depending on the circumstances, according to the final decision of the Master CREOLE Coordinator.

**Enseignement: Atelier de recherche 2**  
**Précision CM ou TD : TD**  
**Volume horaire : 18h**

Nom des enseignant.es :

Cet enseignement a pour objectif d'accompagner les étudiantes et étudiants dans le suivi de la réalisation de leur mémoire, de l'élaboration du terrain à la rédaction finale. Ce séminaire prendra la forme d'ateliers qui s'organiseront autour d'une présentation d'un état des recherches en cours et d'une discussion autour de celles-ci. Une attention particulière sera portée sur les conditions de revisite du terrain de chacun, sur le travail d'écriture de l'ethnographie et sur la production d'une analyse anthropologique.

Références bibliographiques indicatives :

- Stéphane Beaud et Florence Weber, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 2003.
- Jean Copans, *L'enquête ethnologique de terrain*, Paris, Nathan, 1998.
- Moritz Hunsmann et Sébastien Kapp (dir.), *Devenir chercheur : écrire une thèse en sciences sociales*, Paris, EHESS, 2013.

## Les responsabilités au département d'anthropologie (2022-2023)

### Directeur du département

Gilles Raveneau

### Responsable pédagogique de la L1

Juliette Cleuziou

### Responsable pédagogique de la L2

Claire Vidal

### Responsable pédagogique de la L3

Thierry Boissière

### Coordinateur du master

Gilles Raveneau

### Responsable du master

#### Parcours 1 : Anthropologie générale et ethnologie des mondes contemporains

Julien Bondaz

### Responsable du master

#### Parcours 2 : Pratiques de recherche collaborative, intervention anthropologique et médiation

Salomé Deboos

### Responsable du master

#### Parcours 3 : Parcours européen CREOLE – *Cultural Differences and Transnational Processes*

Marie-Pierre Gibert et Olivier Givre

### Responsable des relations internationales

Martin Soares

### Responsable du DUAIN – DU Anthropologie et images numériques

Axel Guioux et Denis Cercllet

### Gestionnaires de scolarité (UFR ASSP)

L1 SHAE :

Myriam Laprand, [Myriam.Laprand@univ-lyon2.fr](mailto:Myriam.Laprand@univ-lyon2.fr)

Céline Veyrier, [celine.bianchi@univ-lyon2.fr](mailto:celine.bianchi@univ-lyon2.fr)

L2 et L3 SHAE : Brigitte Schellenberger, [brigitte.schellenberger@univ-lyon2.fr](mailto:brigitte.schellenberger@univ-lyon2.fr)

Master Anthropologie : Anne De Crescenzo, [Anne.DeCrescenzo@univ-lyon2.fr](mailto:Anne.DeCrescenzo@univ-lyon2.fr)

Responsable du DUAIN : Anne De Crescenzo, [Anne.DeCrescenzo@univ-lyon2.fr](mailto:Anne.DeCrescenzo@univ-lyon2.fr)

### Coordinateurs d'études (UFR ASSP)

L1 : Céline Dehaene, [c.dehaene@univ-lyon2.fr](mailto:c.dehaene@univ-lyon2.fr)

L2/L3 : Fatima Lahnane, [f.lahnane@univ-lyon2.fr](mailto:f.lahnane@univ-lyon2.fr)

## L'équipe enseignante du département d'anthropologie (2022-2023)

Thierry Boissière, maître de conférences, ULL2 / EVS

[thierry.boissiere@univ-lyon2.fr](mailto:thierry.boissiere@univ-lyon2.fr)

Julien Bondaz, maître de conférences, ULL2 / LADEC

[j.bondaz@univ-lyon2.fr](mailto:j.bondaz@univ-lyon2.fr)

Bianca Botea, maîtresse de conférences, ULL2 / LADEC

[bianca.botea@univ-lyon2.fr](mailto:bianca.botea@univ-lyon2.fr)

Denis Cercllet, maître de conférences, ULL2 / EVS

[denis.cercllet@univ-lyon2.fr](mailto:denis.cercllet@univ-lyon2.fr)

Juliette Cleuziou, maîtresse de conférences, ULL2 / LADEC

[juliette.cleuziou@univ-lyon2.fr](mailto:juliette.cleuziou@univ-lyon2.fr)

Michèle Cros, professeure des universités, ULL2 / LADEC

[michele.cros@univ-lyon2.fr](mailto:michele.cros@univ-lyon2.fr)

Salomé Deboos, professeure des universités, ULL2 / LADEC

[salome.deboos@univ-lyon2.fr](mailto:salome.deboos@univ-lyon2.fr)

Dejan Dimitrijevic, professeur des universités, ULL2 / LADEC

[Dejan.Dimitrijevic@univ-lyon2.fr](mailto:Dejan.Dimitrijevic@univ-lyon2.fr)

Tiphaine Duriez, maîtresse de conférences, ULL2 / LADEC

[tiphaine.duriez@univ-lyon2.fr](mailto:tiphaine.duriez@univ-lyon2.fr)

David Gamet, ATER, ULL2 / Litt&Arts UMR5316

[david.gamet@univ-lyon2.fr](mailto:david.gamet@univ-lyon2.fr)

Marie-Pierre Gibert, maîtresse de conférences, ULL2 / EVS

[Marie-Pierre.Gibert@univ-lyon2.fr](mailto:Marie-Pierre.Gibert@univ-lyon2.fr)

Olivier Givre, maître de conférences, ULL2 / EVS

[olivier.givre1@univ-lyon2.fr](mailto:olivier.givre1@univ-lyon2.fr)

Axel Guioux, maître de conférences, ULL2 / EVS

[axel.guioux@univ-lyon2.fr](mailto:axel.guioux@univ-lyon2.fr)

Marie Hoffner, ATER, ULL2 / EVS

[marie.hoffner@univ-lyon2.fr](mailto:marie.hoffner@univ-lyon2.fr)

Lionel Obadia, professeur des universités, ULL2 / LAHRA

[lionel.obadia@univ-lyon2.fr](mailto:lionel.obadia@univ-lyon2.fr)

Gilles Raveneau, professeur des universités, ULL2 / EVS

[gilles.raveneau@univ-lyon2.fr](mailto:gilles.raveneau@univ-lyon2.fr)

Martin Soares, maître de conférences, ULL2 / LADEC

[martin.soares@univ-lyon2.fr](mailto:martin.soares@univ-lyon2.fr)

Claire Vidal, maîtresse de conférences, ULL2 / IAO

[claire1.vidal@univ-lyon2.fr](mailto:claire1.vidal@univ-lyon2.fr)

